

P1526. Dynamiques familiales en Afrique



Participants

Ined :

Chercheur-e-s Ined : Véronique Hertrich (responsable), Patrick Festy, Joëlle Gaymu, Thérèse Locoh, Claude-Valentin Marie, Sophie Pennec, Gilles Pison, Jacques Vallin, Jacques Véron.

Ingénieur-e-s Ined : Arnaud Bringé, Pascaline Feuillet, Bénédicte Garnier, Emma Lherm, Nicolas Razafindratsima, Géraldine Vivier.

Chercheur-e-s associés : Marie Lesclingand (Univ. Nice), Bruno Masquelier (UCL), Laure Moguerou (Univ. Paris 10), Zahia Ouadah-Bedidi (Univ. Paris 7), Clémentine Rossier (Unige), Muriel Sajoux (Univ. Tours), Olivia Samuel (UVSQ).

Autres :

France : Aurélien Dasré (Univ. Paris 10), Valérie Delaunay (IRD), Pierre Diarra, Nour Fredj (Univ. Paris 7), Cécile Leguy (Univ. Paris 3), Marc Pilon (IRD), Catherine Rollet (UVSQ)

Algérie: Amar Ouali (Direction de la population, MSP)

Belgique : Kpadonou Norbert (UCL), Bruno Schoumaker (UCL)

Burkina Faso : Baya Banza (INSD), Baguinibié Bazongo (INSD), Joseph Tanden Diarra (UCAO), Bilampoa Gnoumou Thiombiano (ISSP), Madeleine Wayack Pambe (ISSP)

Canada : Ibtihel Bouchoucha (Univ. de Montréal), Richard Marcoux (ODSEF/Univ. Laval)

Italie : Elena Ambrosetti (Univ. de Rome)

Mali : Alexis Dembele (UCAO), Abdou Karim Diawara (Instat), Assa Doumbia Gakou (Instat), Abed-Nego Kamaté, Seydou Moussa Traore (Instat)

Maroc : Mohamed Sebti (Univ. Marrakech)

Sénégal : Jean-Pierre Diamane Bahoum (ANSD), Pape Mabèye Diop (ANSD), Mahmouth Diouf (ANSD), Cheikh Tidiane Ndiaye(ANSD)

Suisse : Siaka Cissé (UNIGE), Jamaica Corker (UNIGE), Abdoul Moumouni Nouhou (UNIGE), Claudine Sauvain-Dugerdil (UNIGE)

Tunisie : Hafedh Chékir (ONFP), Faker Driss (ONFP).

Résumé

Le projet examine les transformations de la famille en Afrique, au Nord et au Sud du Sahara, selon trois principaux axes : la nuptialité et les relations conjugales, les comportements de reproduction et enfin l'espace des relations familiales. Il réunit à la fois des recherches comparatives à large échelle et sur le temps long, destinées à mettre en évidence les régularités, les convergences et les exceptions, et des recherches ciblées sur des contextes ou des catégories de population particulières, pour mettre l'accent sur les dynamiques internes, les logiques et stratégies qui leur sont propres.

I. Contexte et positionnement du projet

L'Afrique occupe une place particulière dans la dynamique démographique internationale : le continent affiche les niveaux de fécondité les plus élevés au monde (4,7 enfants par femme contre 2,5 en moyenne mondiale) et pèsera pour plus de 60% dans la croissance de la population mondiale des 50 prochaines années (United Nations, 2015). Depuis les années 1970, l'écart n'a cessé de se creuser par rapport à la situation démographique des autres régions du Sud.

La situation particulière de l'Afrique dans le contexte international actuel est à mettre en rapport avec l'histoire de la transition de la fécondité, ses temporalités et ses caractéristiques, variées selon les pays et parfois inédites. Mais elle est aussi à comprendre à l'aune des structures collectives qui encadrent les comportements reproductifs des individus, qu'elles relèvent de la formation des couples, des cadres normatifs et des contrôles communautaires ou encore des stratifications sociales. Les pratiques des individus s'inscrivent dans un contexte de diversification des modèles ayant trait à la sphère familiale, conjugale et parentale, alimentée par les institutions internationales (« Objectifs du millénaire pour le développement », « Convention des droits de l'enfant »...), les programmes nationaux (« Codes de la famille »...), les structures publiques intermédiaires (écoles, maternités, centres sanitaires...) ou communautaires locales, et amplifiée par la démocratisation de l'accès à l'information (médias, téléphonie, mobilité des personnes). Plus que jamais, la rationalité des acteurs doit prendre en compte une pluralité de systèmes de références qui peuvent converger mais aussi entrer en concurrence. Ces référentiels ne sont pas à considérer comme des impératifs auxquels seraient passivement soumis les individus, mais plutôt comme une gamme de possibles, un « réservoir de ressources » (Johnson-Hanks et al., 2011) qu'ils sont susceptibles d'utiliser pour orienter leur vie et négocier les codes de comportements et les prescriptions sociales qui leur ont été transmises.

Pour les chercheurs participant à ce projet, la coexistence et la confrontation de modèles (valeurs, normes, rationalités...) différents sinon antagonistes constituent une dimension essentielle à la compréhension des transformations contemporaines de la famille en Afrique. Une des clés pour aborder les changements comme les lenteurs ou les inerties apparentes est alors de s'intéresser aux décalages, aux contradictions des options en présence, aux tensions que génèrent les discordances des évolutions ou des prescriptions sociales. Elle est aussi d'analyser les arbitrages réalisés par les individus, les contournements et les mixités de pratiques pour concilier des exigences concurrentes, et de s'interroger sur les logiques collectives qui en résultent. La démarche implique des approches qui intègrent le jeu des acteurs et les structures qui les encadrent, les conditions du moment et l'histoire plus longue qui les orientent. Elle suppose aussi que l'on développe, conjointement à l'observation des tendances centrales, une attention sur les « marges », les comportements atypiques, les irrationalités apparentes, ou les dynamiques propres à certaines catégories de population.

Le projet réunit ainsi à la fois des recherches comparatives à large échelle, destinées à mettre en évidence les régularités, les convergences et les exceptions, et des recherches ciblées sur des contextes ou des catégories de population particulières, pour s'intéresser aux dynamiques internes, et aux logiques et stratégies qui leur sont propres. Deux régions de l'Afrique font l'objet d'une attention particulière. D'une part le Magheb qui a connu une transition de la fécondité non seulement très rapide, mais aussi caractérisée par un recul spectaculaire de l'âge au mariage. L'allongement de la durée du célibat sans assouplissement des valeurs morales en faveur de l'abstinence sexuelle préconjugale y définit une conjoncture très particulière et a motivé la conception d'une enquête sur le célibat en Tunisie. D'autre part trois pays soudano-sahéliens : le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal, dont la sélection s'explique à la fois par des raisons historiques et scientifiques. En effet l'Ined développe de longue date des recherches dans ces pays et y bénéficie de partenariats importants avec les instituts nationaux de statistique et de recherche. Des chercheurs de l'Ined y ont créé des suivis de population, en milieu rural au Sénégal (Bandafassi et Mlomp) et au

Mali (projet Slam), et en milieu urbain au Burkina Faso (Observatoire de population de Ouagadougou). Les données longitudinales produites sur ces sites constituent l'une des principales sources de données exploitées dans le cadre de ce projet. L'attention portée à ces pays se justifie aussi par le fait que la zone soudano-sahélienne apparaît à bien des égards comme un noyau dur, emblématique des structures sociodémographiques subsahariennes : elle affiche des évolutions démographiques lentes, avec des niveaux de fécondité et de mortalité dans l'enfance parmi les plus élevés au monde, elle réunit des pays qui se situent en queue de distribution en terme de développement humain, les dynamiques familiales y sont complexes... Il y a donc des enjeux particuliers à identifier les évolutions familiales en cours en articulation avec les débuts de la transition de la fécondité.

Les transformations familiales sont abordées dans le projet à partir de trois principales entrées : la nuptialité et les relations conjugales, les comportements de reproduction et enfin l'espace des relations familiales.

II. Mariage et fécondité en Afrique du Nord : tendances et variabilités

Aujourd'hui la famille maghrébine se trouve au cœur des mutations sociales, économiques et démographiques. L'image qu'elle donne est en rupture avec le cliché traditionnel d'une société patriarcale (Ben Salem, 1992 ; Cuisenier, 1962). À la lumière des données démographiques des dernières décennies, on voit se dessiner des mutations radicales : loin de son modèle ancestral, le mariage a profondément changé (Ben Salem et Locoh, 2001 ; Fargues Philippe, 1987 ; Rachad et Osman, 2001), la baisse de la fécondité encore jugée improbable au début des années 1970 s'est avérée l'une des plus rapides au monde (Négadi, 1975 ; Négadi et Vallin, 1971 ; Ouadah-bedidi et Vallin, 2000) et la transition démographique a profondément changé la pyramide des âges (Courbage, 2007). Tout cela résulte de changements sociétaux majeurs vraisemblablement inachevés.

Hommes et femmes, se marient de plus en plus tard. L'âge moyen au premier mariage des femmes est maintenant proche de 30 ans. Outre la possibilité de poursuivre des études longues, cela leur ouvre de toutes nouvelles perspectives. Ils ont maintenant un temps de célibat, période plus nouvelle pour les jeunes filles que pour les jeunes hommes, durant laquelle les unes et les autres peuvent mûrir avant d'endosser des responsabilités d'adultes. Mais que de frustrations les attendent face au chômage, aux difficultés de logement et surtout à l'interdit de toute relation sexuelle avant le mariage ! (Adel, 1998 ; Locoh 2002 ; Locoh et Ouadah-Bedidi, 2010). Nous savons que, dans la réalité cette norme est de plus en plus contournée, mais rares sont les données qui nous renseignent sur l'ampleur du phénomène et encore plus celles qui pourraient nous informer sur la manière dont il est vécu et sur le poids des conséquences qui en découlent. Une enquête nationale sur les causes et les conséquences du célibat tardif est en préparation en Tunisie, dont la réalisation est prévue pour 2016 (Point 1).

Dans le même temps, la fécondité maghrébine s'est effondrée : de 7 à 8 enfants par femme dans les années 1960-1970 à presque 2 au tournant du siècle. Rapide et générale, cette baisse n'a toutefois pas été tout à fait uniforme d'un pays à l'autre, ni encore moins d'une région à l'autre dans chaque pays. Ses variations géographiques et socio-économiques doivent être étudiées. Mais les différences sont encore plus intéressantes à explorer dans les années les plus récentes, où, après sa chute autour de 2 enfants par femme, la fécondité s'est mise à diverger entre les pays du Maghreb (Ouadah-Bedidi, Vallin, Bouchoucha, 2012) (Point 2)

1. Enquête sur le célibat en Tunisie (Zahia Ouadah-Bedidi, Jacques Vallin, Hafedh Chékir, Faker Driss, Ibtihel Bouchoucha, Nour Fredj)

L'un des aspects spécifiques de la transition démographique des pays du Maghreb en général et de la Tunisie en particulier, tient au fait que le premier moteur de la baisse de la fécondité a été la montée de l'âge au mariage des femmes avant que la diffusion massive de la contraception prenne le relais. Ayant adopté des comportements matrimoniaux radicalement différents de ceux de leurs parents, les jeunes se trouvent confrontés à des conséquences (notamment en matière de vie sexuelle) que ni leurs parents ni la société n'ont été préparés à comprendre. Dans des sociétés fortement attachées à la virginité des femmes jusqu'au mariage, on peut craindre que cette évolution du célibat soit porteuse de graves problèmes psychologiques, sociaux, économiques, politiques, pouvant conduire à une déstabilisation des sociétés maghrébines.

Pourtant, aucune enquête représentative n'a jusqu'à présent apporté, dans aucun des pays du Maghreb, les données nécessaires à une complète description du phénomène du célibat ni encore moins à l'analyse de ses tenants et aboutissants économiques, sociaux, politiques, culturels, voire idéologiques. La Tunisie est sans doute le pays du Maghreb où le besoin de données statistiques est le plus pressant sachant que la révolution du jasmin a été principalement le fait des jeunes adultes, dont les frustrations sont multiples et dont les comportements sont en pleine évolution.

C'est pour combler ce manque de connaissances factuelles, tout en éclairant les décideurs et acteurs de la société civile que nous avons construit le projet d'une large enquête démographique sur le célibat (ENCel), des femmes et des hommes en Tunisie. Il s'agit là d'une première : aucun pays arabe n'a encore réalisé une telle enquête ; mais aussi d'un défi car la sexualité préconjugale reste une question tabou même dans un pays comme la Tunisie où l'émancipation de la femme a déjà fait de grands progrès. Inscrire un tel sujet à l'agenda des services statistiques requiert des efforts particuliers dans la conception des questionnaires et la formulation des questions. Rappelons que dans le cadre les grands programmes internationaux (WFS, EDS, Papchild, PapFam, MICS) ou nationaux, seul le PapFam des années 2000 a introduit un timide module sur les célibataires en Tunisie et en Algérie mais ce module est nettement insuffisant pour comprendre les causes et apprécier les conséquences du phénomène.

Le projet ENCel, initié il y a 3 ans, est maintenant proche de sa réalisation. Le protocole, validé par un Comité scientifique international en juin 2014, est celui d'une enquête en population générale, représentative au niveau national, avec un double échantillon de célibataires et de non-célibataires âgés de 20 à 49 ans, chacun comptant 2000 individus (1000 femmes et 1000 hommes). Les questionnaires déjà testés en français sont en cours de traduction en arabe dialectal tunisien qui seront eux-mêmes testés en milieu réel. L'enquête pilote est prévue pour la fin 2015 et l'enquête elle-même pour 2016.

Sa mise en œuvre sera assurée par l'ONFP (l'Office national de la famille et de la population) en partenariat avec l'INED et l'Université Paris Diderot dans le cadre des conventions de recherche signées avec ces deux institutions. Le projet est coordonné par un Comité de pilotage, sous la supervision du Comité scientifique international, qui en valide les grandes orientations.

L'enquête vise à mieux connaître les causes et les conséquences de la montée du célibat et à en comprendre le fonctionnement : identifier les raisons qui poussent les jeunes à rester de plus en plus longtemps célibataires, en cernant clairement leurs nouvelles aspirations ; mesurer les conséquences de ce fait sur le vécu du célibat, y compris en matière de vie sexuelle des jeunes et de santé de la reproduction ; analyser la dynamique complexe des phénomènes qui peuvent à la fois être cause et conséquence de la montée de l'âge au mariage. Pour ce faire, le questionnaire a été conçu sous la forme d'un recueil de biographies dans les différents domaines d'intérêt (instruction et formation, emploi, résidence, vie amoureuse et histoire matrimoniale pour les non célibataires).

L'administration de deux questionnaires se faisant écho (questionnaire célibataire et questionnaire non célibataire) permettra de comparer les vécus spécifiques de ces deux catégories à âge et sexe égal.

Ce projet est aussi un défi en ce sens que nulle part une telle enquête n'a été faite dans des sociétés où la sexualité hors mariage est sévèrement stigmatisée.

En marge de l'ENCel proprement dite, une série d'entretiens non directifs est prévue. Un petit nombre d'entretiens ont déjà eu lieu en 2014 et 2015, dont la plupart restent encore à transcrire. Il est prévu d'en accroître le nombre en 2016. Outre le fait que les premiers entretiens ont été très utiles lors de la conception et de la rédaction des questionnaires de l'ENCel cette observation qualitative sera d'un grand intérêt pour une bonne interprétation des données de l'enquête quantitative dont elle enrichira les résultats. Elle ouvrira aussi la porte à une amélioration des questionnaires en vue de proposer le même type d'enquête dans d'autres pays (Algérie, Maroc, notamment).

2. Comportements matrimoniaux et féconds en Afrique du Nord : nouvelles tendances (Zahia Ouadah-Bedidi, Jacques Vallin, Patrick Festy, Thérèse Locoh, Elena Ambrosetti, Ibtihel Bouchoucha, Hafedh Chékir, Faker Driss, Amar Ouali, Nour Fredj, Mohamed Sebti)

a. Nouvelles tendances de la nuptialité

L'âge au premier mariage des femmes a très fortement augmenté dans tous les pays du Maghreb (Ouadah-Bedidi et Vallin 2000, Ajbilou 1997, Ouadah-Bedidi, 2004) mais ce n'est nullement le cas dans ceux du Machrek. En Egypte par exemple, l'âge au premier mariage des femmes est resté assez jeune (Ambrosetti, 2011). Une étude comparative des tendances récentes de la nuptialité permettra de savoir si cette divergence est-ouest perdure, s'amplifie ou au contraire cède la place à une convergence. Par ailleurs on a constaté une assez grande diversité géographique d'évolution interne dans quelques pays : Algérie (Oudah-Bedidi et Vallin, 2006), Maroc (Ajbilou 1997) et Tunisie (Ouadah-Bedidi, Vallin, Bouchoucha, 2015). Les travaux sur l'analyse de la nuptialité seront donc poursuivis, étendus autant que possible à l'ensemble de l'Afrique du Nord tant d'un point de vue de la comparaison internationale que de la diversité régionale. Toutes les données d'enquêtes, de recensements et d'état civil seront mobilisées. À court terme, une analyse comparative de l'âge au mariage au niveau national pour l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte sera entreprise, avec à terme une cartographie de ces comportements pour le cas de l'Algérie et de la Tunisie, pour lesquels le travail de collecte des données est en cours. Pour le Maroc, l'analyse locale du célibat et de l'âge au mariage, menée actuellement à partir des données du recensement de 2004, sera poursuivie avec les données prochainement disponibles du recensement de 2014. Enfin une étude est envisagée sur les conséquences des changements de législation sur la formation et la dissolution des mariages (Alami M'Chichi, H. 2007 ; Rude Antoine, 2010).

b. Nouvelles tendances de la fécondité

La plupart des pays arabes sont déjà très avancés sur la voie de la transition de la fécondité. Certains en sont même aujourd'hui à moins de 2 enfants par femme (Émirats arabes unis, Bahreïn), d'autres sont au seuil de remplacement (Liban, Qatar, Tunisie) ou très proches de ce seuil avec moins de 2,5 enfants par femme (Koweït, Libye, Maroc). Dans cinq pays, cependant, la fécondité reste encore élevée, à plus de 4 enfants par femme, tout proche de la moyenne des pays les moins développés (Irak, Palestine, Sahara, Soudan, Yémen), les autres se situant entre 2,5 et 4 enfants par femme (Arabie Saoudite, Jordanie, Oman, Syrie). Dans ce panorama l'Algérie occupe une place très

particulière puisque la fécondité, après s'être approchée de 2 enfants par femme au tournant du siècle est depuis remontée à 3. Tout aussi étonnant, alors qu'elle n'était pas encore descendue au-dessous du seuil de 3 enfants par femme, la fécondité égyptienne est elle-même remontée à 3,5 (Ambrosetti 2011). Au-delà de l'importance du chemin déjà parcouru, le processus de transition n'est pas sans réserver quelques surprises dont il reste à percer le mystère (Ouadah et Vallin, 2000, 2012). Les efforts déjà faits pour essayer de comprendre les ressorts de la divergence récente observée entre les pays du Maghreb eux-mêmes, seront poursuivis en vue de comprendre la différence entre Maghreb et Machreck, d'en connaître les causes et d'en mesurer les enjeux actuels et futurs (Eltidjani, 2005,2009 ; El-Zanaty, 2007).

c. Les variations géographiques de la nuptialité expliquent-elles celles de la fécondité ?

Au-delà des indicateurs nationaux, les analyses géographiques réalisées ou à réaliser à l'échelle des subdivisions administratives permettent-elles d'approcher plus précisément l'articulation entre les tendances de la nuptialité et celles de la fécondité ? Dans le cas de l'Algérie, le lien entre la montée de l'âge au mariage de moins de 20 ans à 30 et celui de la baisse de la fécondité de plus de 8 enfants à près de 2 en quelques décennies, a été clairement établi au niveau national. Est-ce que la diversité géographique observée tant pour la nuptialité que pour la fécondité répond au même lien entre ces deux phénomènes ? Cette question a déjà fait l'objet de quelques approches (Ouadah-Bedidi et Vallin 2006 ; 2015). Les résultats sont souvent déconcertants avec une relation parfois inverse à celle que l'on attendait. Il serait intéressant de pouvoir étendre l'étude à d'autres périodes et d'autres pays pour tenter de mieux la comprendre. Les collectes de données nécessaires à cet objectif fourniront au passage une base pour la réalisation d'un atlas de la nuptialité et de la fécondité maghrébine ainsi que de leurs relations, dont une première esquisse devrait être élaborée dès 2016 pour la Tunisie et l'Algérie. Elle pourra ensuite être enrichie par le même travail entrepris sur le Maroc par Patrick Festy et Mohamed Sebti.

III. Transitions de la fécondité et dynamiques matrimoniales en Afrique subsaharienne.

La transition de la fécondité a débuté tardivement en Afrique subsaharienne et à des rythmes plus lents que dans les autres régions du monde en développement. Elle n'a pas encore réellement commencé dans les populations rurales du Sahel, tandis que des ralentissements, voire des stagnations, sont constatés dans différents pays à des niveaux de fécondité encore élevés (Casterline, 2001 ; Bongaarts, 2008 ; Bongaarts and Casterline, 2013). Alors que la question de l'offre contraceptive reste dominante dans les débats actuels, notre projet porte au contraire une attention privilégiée aux facteurs qui contribuent à la persistance d'idéaux de fécondité élevés et aux obstacles auxquels se heurtent les individus qui souhaiteraient limiter leurs naissances. Il prend également en considération l'influence des stratifications socio-économiques dans la diffusion et les modalités des transitions reproductives. Un volet du projet porte ainsi plus précisément sur les catégories de population qui pourraient porter ou accélérer la transition et sur leurs arbitrages en matière de fécondité : les classes intermédiaires prises en étau entre des projets de limitation des naissances à court terme et des souhaits de famille nombreuse à long terme, ou encore la minorité des femmes urbaines hautement diplômées et actives qui se heurte à un environnement matériel et idéologique peu favorable à la conciliation d'une vie familiale et professionnelle. Les démarches de « bricolage » mobilisées face à des exigences contradictoires sont également abordées par l'analyse des pratiques contraceptives alternatives à la contraception moderne. Enfin l'évolution de la nuptialité et des rapports au sein des couples est une dimension particulièrement présente, à la fois sous forme de travaux comparatifs sur le temps long et l'ensemble du continent, et par des recherches approfondies à petite échelle.

1. La baisse de la fécondité en Afrique sub-saharienne : moteurs et obstacles (Clémentine Rossier, Jamaica Corker, Bruno Schoumaker, Valérie Delaunay)

Au cours des 20 dernières années, l'analyse des tendances de la fécondité en Afrique subsaharienne a été dominée par une approche en termes d'offre contraceptive (Westoff 1988 ; Alkema et al ; 2013). Le retard et les lenteurs observés dans la limitation des naissances sont examinés comme l'expression de carences dans l'information, la disponibilité et la qualité des services de planification familiale. Conformément à cette approche, les acteurs internationaux du développement viennent de décider de réinvestir massivement dans les programmes de planification familiale dans les pays les plus pauvres du globe, dont la plupart sont en Afrique subsaharienne. Pourtant à bien des égards, cette grille de lecture ne s'avère plus suffisante : toutes les enquêtes montrent que l'écrasante majorité des femmes connaissent les méthodes contraceptives et des programmes de planification familiale sont désormais implantés depuis plusieurs décennies dans la plupart des pays. De plus les effets de la mondialisation et des migrations atteignent aujourd'hui jusqu'aux villages les plus reculés, témoignant d'une perméabilité et d'adaptations multiples et variés des populations, décrédibilisant l'hypothèse que la méconnaissance ou les freins culturels suffiraient à expliquer la persistance de la fécondité élevée. Dans ce projet, nous proposons de remettre au cœur du débat la question de la demande d'enfants et de ses déterminants, tout en proposant une évaluation critique de la demande contraceptive.

a. Développement socio-économique, demande d'enfants et comportements de fécondité

Il s'agit ici d'examiner l'influence du contexte socio-économique et du niveau de vie sur les choix reproductifs des individus et des couples en Afrique subsaharienne. L'hypothèse est que la faiblesse de l'essor économique entretient l'adhésion au modèle de la famille nombreuse. Les niveaux élevés de fécondité s'expliqueraient par une pauvreté persistante et des intentions de fécondité élevées/conflictuelles, malgré une urbanisation rapide et des progrès dans l'instruction primaire. Les analyses seront menées à plusieurs niveaux, sur la base de travaux comparatifs comme d'observations approfondies à petite échelle.

On s'intéressera d'abord à la fécondité et aux besoins de contraception élevés des populations urbaines pauvres à partir des données de l'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO). Utilisant les données d'une enquête santé collectées en 2010 ainsi que celles d'une étude qualitative sur la pauvreté menée en 2011, nous montrerons que la non-utilisation de la contraception (les besoins non satisfaits de contraception) est liée, chez les plus pauvres en milieu urbain, à des préférences de fécondité conflictuelles, à une tension entre des besoins d'évitement des naissances dans l'instant présent, et des souhaits de familles nombreuses dans le long terme.

La question de la fécondité des individus appartenant à la classe socioéconomique intermédiaire sur le continent sera abordée de manière plus générale dans des travaux comparatifs. Deux grandes séries de bases de données seront mobilisées pour tester l'influence sur la fécondité du contexte, en termes de développement et d'inégalités socio-économiques : les Enquêtes démographiques et de santé (EDS) et les données des sites de suivi démographique (réseau Indepth).

Un corpus de 48 enquêtes démographiques et de santé, réalisées depuis le début des années 1990 dans 12 pays africains sera mobilisé pour montrer l'émergence au cours des 20 dernières années d'un groupe socio-économique qui se situe entre les plus pauvres et la classes moyenne ; un « groupe flottant » auquel se rattachent une grande partie des personnes pauvres du milieu urbain. Ce groupe intermédiaire sera bientôt le plus important numériquement sur le continent, comme le montrent des analyses récentes de la Banque africaine du développement. Si l'on sait que la pauvreté extrême a été réduite dans les pays en développement au cours des deux dernières décennies, le corollaire moins connu en est l'augmentation du nombre de personnes vivant juste au-dessus de seuil de pauvreté : nous étudierons les implications pour l'évolution de la fécondité de

l'émergence de cette nouvelle classe. Dans le contexte de l'Afrique subsaharienne où la fécondité a baissé en dessous de 3 enfants par femme dans les classes moyennes et supérieures, mais reste très élevée et n'évolue pas chez les plus pauvres, nous montrerons que les individus appartenant à cette classe intermédiaire se distinguent par un désir présent mais ambivalent d'évitement et de limitation des naissances. Cette catégorie sociale sur laquelle personne ne réfléchit pour l'instant semble donc constituer une cible idéale pour les programmes de planification familiale. C'est un résultat important dans un champ dominé par des exhortations à améliorer l'accès à la contraception des plus pauvres.

Les analyses en termes de catégories socio-économiques méritent également d'être développées pour comprendre les différences régionales de fécondité. Dans les pays d'Afrique de l'Est, la fécondité est plus basse et baisse plus rapidement qu'en Afrique de l'Ouest, et cela pour les différentes classes sociales sauf pour les élites. Notre hypothèse est que ces différences pourraient s'expliquer par la répartition plus inégalitaire des richesses en Afrique de l'Est. Dans ces pays, les classes supérieures et les classes les plus pauvres sont en effet plus étoffées, et la classe intermédiaire plus restreinte. Pour un individu ou un couple appartenant à la classe intermédiaire dans ce contexte, l'incitation à investir dans la scolarisation des enfants (et donc à limiter sa descendance) pourrait être plus élevée, le passage à la classe supérieure semblant à la fois plus accessible et le retour à la pauvreté plus proche. Si cette hypothèse se confirme, nous obtiendrions des résultats de recherche très originaux, car jusqu'ici, l'idée que des contextes d'inégalités sociales pourraient accélérer les transitions de la fécondité n'a pas été émise (la notion de base, que nous ne contestons pas, étant que ces transitions sont liées au développement économique).

Le deuxième corpus utilisé comprend les données sur la fécondité et ses déterminants collectées dans les sites du réseau INDEPTH (réseau des systèmes de suivi démographique dans les pays en développement). 37 observatoires sont situés en Afrique subsaharienne, dont un sous-ensemble dispose de données suffisamment riches pour se prêter aux analyses comparatives. Ce projet comparatif sera développé dans le cadre du Working Group sur la fécondité de INDEPTH (direction : C. Rossier et V. Delaunay), et lancé lors de la conférence scientifique de INDEPTH en novembre 2015. Une série d'ateliers regroupant les sites ayant suffisamment de données permettront de comparer la fécondité selon les différences socio-économiques des individus, le contexte socioéconomique des sites et cela à différents moments de constitution de la famille (report, espacement des naissances, limitation). La constitution systématique de données contextuelles pour chaque site permettra de comprendre les différences observées. Un deuxième programme d'analyses comparatives sur la baisse de la fécondité à partir des sites de suivi démographiques est coordonné par Clémentine Rossier dans le cadre des activités Working Group sur la fécondité de Indepth, et constitue l'un des work package du projet DémoStAf, sélectionné dans le cadre de l'appel européen H2020-MSCA-RISE-2015 du programme Horizon 2020 (Cf le projet S15-1-6). Il comprend les volets suivants : 1) étude des stagnations de la fécondité observées dans les sites et comparaison avec les stagnations observées dans les Enquêtes Démographiques et de Santé ; 2) fécondité des adolescentes, et lien avec le report de l'âge au mariage, la scolarisation et le niveau socioéconomique ; 3) étude des sites avec une fécondité basse et des différences observables en matière de formation de la famille dans ces sites.

b. La demande contraceptive est-elle surestimée ? Une approche par les méthodes alternatives à la contraception moderne.

Des algorithmes complexes ont été élaborés pour évaluer la « demande contraceptive insatisfaite » (« Unmet need for family planing ») c'est-à-dire l'écart entre les besoins (estimés) des individus et des couples en matière de contraception et leur pratique contraceptive effective (Bongaarts, 1988 ; Bradley et al. 2012). Cet indicateur est destiné à évaluer la progression que l'on peut espérer en

termes de contraception (et donc de baisse de la fécondité) si tous les individus en situation de besoin devenaient des utilisateurs de la contraception moderne.

Dans ce projet nous évaluons la surestimation de cet indicateur lié au fait que la pratique des méthodes alternatives n'est pas prise en compte dans la mesure : on raisonne à tort comme si les couples qui contrôlent leur fécondité par une démarche autre que la contraception moderne (abstinence, retrait, rapports sexuels peu fréquents) étaient en demande de contraception moderne. Par là même, on surévalue aussi la baisse de fécondité qui peut être attendue de la baisse de la « demande contraceptive insatisfaite » (celle-ci correspondant en fait à une fécondité contrôlée par d'autres moyens).

Les analyses seront menées sur deux corpus :

- **L'enquête nationale réalisée au Niger en 2014.** Construite sur le modèle des EDS, cette enquête comprend des questions supplémentaires sur les méthodes traditionnelles de contraception et les désirs ambivalents d'évitement des naissances qui permettront de creuser, par comparaison avec l'EDS précédente, la question de la surestimation des besoins non satisfaits de contraception. L'enquête permettra aussi de remettre en question une certaine vision des obstacles « culturels » à la contraception avec une analyse fine du lien entre religiosité et utilisation de la contraception moderne (les questions sur la religion y étant particulièrement détaillées).
- L'ensemble des **enquêtes démographiques et de santé (EDS)** réalisées en Afrique au cours des 10 dernières années (27 enquêtes, 2005-2014). Ce corpus sera exploité pour décrire la diversité dans l'utilisation des méthodes de contraception traditionnelles en fonction du niveau socioéconomique, du lieu de résidence et de la région du continent, et discuter l'implication de ces résultats pour l'analyse de la transition de la fécondité. Enfin, les Enquêtes Démographiques et de Santé les plus récentes seront également exploitées sur la question des rapports sexuels peu fréquents (allant au-delà de l'abstinence postpartum) et leur rôle dans la régulation des naissances.

2. Transitions de la nuptialité : fin du mariage précoce et nouvelles conjugalités ?

L'analyse des pratiques matrimoniales et de leur évolution permet d'aborder sous un autre angle le contexte et les spécificités de la transition de la fécondité en Afrique subsaharienne. L'articulation entre comportements de nuptialité et de fécondité se joue à plusieurs niveaux : de façon directe car la nuptialité est l'une des principales variables intermédiaires de la fécondité, mais aussi de façon indirecte car les structures matrimoniales organisent les relations conjugales et les rapports de genre, pèsent sur la marge de manœuvre des individus ainsi que sur l'autonomie et le pouvoir de décision des couples (Hertrich et Locoh, 1999 ; Oppenheim Mason, 1993, 1997). Deux principales orientations sont suivies dans le projet. L'une de nature comparative examine les tendances longues de la nuptialité à l'échelle du continent et leur articulation avec le démarrage de la transition de la fécondité. L'autre s'appuie sur une observation approfondie à petite échelle au Mali pour s'intéresser aux dynamiques des populations rurales, majoritaires en Afrique subsaharienne mais dont les évolutions sont mal saisies par les grandes enquêtes.

a. 50 ans de transitions de la nuptialité en Afrique (Véronique Hertrich)

Les régimes de nuptialité africains présentent un ensemble de caractéristiques qui les distinguent, aujourd'hui encore, de ceux prévalant sur les autres continents. Entrée en union précoce des femmes, écarts d'âges élevés entre conjoints, pratique de la polygamie, remariage rapide après rupture d'union... (Lesthaeghe et al, 1989; United Nations, 1990; van de Walle, 1968). Ces différents paramètres ont comme effet commun à la fois d'instituer le mariage comme cadre incontournable

de la vie adulte et d'imposer des freins structurels à la construction d'un pôle conjugal autonome. D'un côté les femmes passent l'essentiel de leur vie féconde en union, de l'autre les entraves au rapprochement conjugal sont telles que les époux organisent généralement sous forme dissociée leurs espaces relationnels, leurs activités économiques et leurs budgets. Si la vie maritale est de règle, elle se déroule pourtant souvent avec des partenaires différents, qu'il s'agisse d'unions simultanées (polygamie des hommes) ou successives (remariages alimentés par des ruptures d'union fréquentes et largement acceptées dans de nombreuses populations). La composante relationnelle de la conjugalité (comprise comme une dynamique d'échanges et de décision au niveau du couple) n'est pas une caractéristique associée à la vie en couple dans la plupart des contextes institutionnels africains, et c'est l'une des explications à la persistance de niveaux de fécondité particulièrement élevés sur le continent subsaharien.

Pour autant il serait doublement erroné de considérer ces caractéristiques comme des universaux immuables. D'une part une différenciation régionale des régimes matrimoniaux existe de longue date. D'autre part des changements de fond sont à l'œuvre, dont atteste, notamment, le recul de l'âge au mariage des femmes, généralisé à l'échelle du continent (Antoine, 2006; Garenne, 2004, 2014; Hertrich, 2007, 2012; Lloyd et al, 2005; Mensch et al., 2006; Tabutin and Schoumaker, 2004; Westoff, 2003). Différences anciennes et rythmes d'évolution variables concourent à produire un ensemble de situations aujourd'hui très contrastées.

Si l'évolution de la nuptialité est un sujet souvent abordé dans la littérature démographique (notamment dans les travaux sur la fécondité des adolescentes), une analyse systématique et méthodique des tendances de la nuptialité des deux sexes, sur le temps long et à l'échelle du continent fait encore défaut. C'est à ce titre qu'un travail de longue haleine a été entrepris pour réunir les statistiques sur la nuptialité produites à partir des recensements et des enquêtes nationales réalisées en Afrique depuis les années cinquante (cf Projet P15-3-6). Cette base de données panafricaine sur la nuptialité est à présent prête pour des analyses comparatives de large envergure. Au total, 490 opérations ont été réunies (40% de recensements, 60% d'enquêtes nationales), soit une moyenne de 9 opérations par pays. Un examen critique de la comparabilité des estimations de l'âge au mariage tirées des recensements et des enquêtes a été réalisé (Hertrich et Lardoux, 2014) et un travail d'harmonisation des estimations vient d'être finalisé.

À moyen terme, le projet s'organise autour de 4 lignes directrices. Les deux premières s'intéressent aux « piliers » des régimes matrimoniaux traditionnels : d'une part le **mariage précoce des femmes** et l'écart important entre l'âge au mariage des femmes et celui des hommes, d'autre part la **polygamie**. Les analyses montrent un recul significatif de ces pratiques à l'échelle du continent. L'augmentation de l'âge au mariage des femmes est généralisée et s'accompagne d'une tendance au resserrement de l'écart d'âge entre sexes. Le caractère systématique des données permet d'étudier les rythmes d'évolution selon les pays et de discuter l'articulation des évolutions masculine et féminine. De premières exploitations attestent également de la baisse de la polygamie en Afrique de l'Ouest, y compris depuis peu dans les pays du Sahel. Pour poursuivre et approfondir le sujet, un travail supplémentaire de construction d'indicateur harmonisé sur la polygamie est à entreprendre compte tenu de la grande variabilité des données produites par les recensements et les enquêtes (portant selon le cas sur les hommes ou sur les femmes, sur des groupes d'âges variables...). Le troisième volet porte sur les **schémas régionaux de la nuptialité** et leur recomposition ainsi que sur les déterminants macro des évolutions récentes. L'analyse se situe au niveau agrégé à la fois du point de vue descriptif (indicateurs nationaux et par milieu de résidence) et explicatif (indicateurs de développement socio-économique issus des organismes internationaux). Enfin le quatrième volet porte sur l'articulation entre **les changements matrimoniaux et la transition de la fécondité**. Des analyses, centrées sur l'âge au premier mariage des femmes, sont engagées pour répondre plus particulièrement à trois questions : la baisse de la fécondité est-elle compatible avec un régime de mariage précoce ? Dans quelle mesure les transitions de la fécondité observées en Afrique ont-elles

été précédées par une transition de la nuptialité ? Peut-on identifier des schémas historiques type dans l'articulation des changements de nuptialité et de fécondité ?

b. Dynamiques matrimoniales en milieu rural malien

(Véronique Hertrich et Marie Lesclingand))

En comparaison du milieu urbain, les évolutions en milieu rural africain semblent souvent modestes et retiennent peu l'attention, en termes d'observation comme d'interprétation. Ainsi en est-il du recul de l'âge au mariage des femmes, attribué selon le cas, à l'essor de la scolarisation féminine ou aux répercussions de la crise économique. Mais qu'en est-il en milieu rural, où vit la grande majorité de la population (65% au Mali) et où la scolarisation de masse ne fait que commencer ?

L'intérêt des observations approfondies à petite échelle est précisément de faire émerger de nouvelles hypothèses et identifier des facteurs de changement imperceptibles dans les opérations nationales. Le suivi de population Slam au sud-est du Mali (cf P15-3-6) a ainsi permis de documenter différentes facettes des changements matrimoniaux grâce à un enregistrement très détaillé des biographies matrimoniales (procédures matrimoniales, prestations, acteurs...) et la prise en compte de transformations locales, rarement identifiées par les données nationales. En particulier on a pu mettre en évidence le rôle fondamental des *migrations de travail des jeunes filles* dans le recul de l'âge au mariage et le relâchement des cadres matrimoniaux, et ainsi d'ajouter une composante au cadre explicatif de la transition de la nuptialité, mieux adapté au contexte rural (Hertrich et Lesclingand, 2012). Les données longitudinales collectées sur le temps long ont permis de retracer l'historique des migrations juvéniles, des garçons puis des filles, dans cette population et de prendre la mesure de leur importance dans la transformation des rapports entre sexes et entre générations, à l'échelle individuelle comme à l'échelle collective (Hertrich et Lesclingand, 2012, 2013), à court terme et à plus long terme comme on peut l'observer dans l'évolution de la divortialité (Hertrich, 2014).

Les recherches sur les changements matrimoniaux à partir des données Slam seront poursuivies selon trois principales orientations.

- *Mariage, individualisation et privatisation.* Depuis les années 1990, l'évolution des pratiques matrimoniales a été marquée par un recul de l'âge au mariage, un désengagement des responsables familiaux dans la formation des couples et la remise en question de la formalisation des unions (Hertrich, 2007, 2013). Il s'agit maintenant de s'intéresser à l'élaboration des nouvelles formes d'union et de conjugalités. Que deviennent les éléments des dispositifs anciens ? Comment les individus, les familles ou les groupes sociaux s'en emparent-ils ? Sont-ils récupérés dans l'élaboration de nouvelles formes d'union ? Les ingrédients extérieurs (mariage légal, code de la famille, standards internationaux, discours des institutions présentes...) s'ajoutent-ils au réservoir des ressources où vont puiser les intéressés ? On s'intéressera au devenir du rituel de la cérémonie du mariage en montrant comment ce rite a été vidé de sa fonction initiale d'intégration et de socialisation pour devenir une marque de distinction sociale. Un autre développement portera sur les enjeux de genre associés au mariage civil, en montrant comment sa promotion par les instances internationales au titre des droits des femmes, est finalement détournée en faveur d'un renforcement des contrôles masculins sur la mobilité des femmes et les ruptures d'union qu'elles pourraient initier.
- *Ruptures d'union et choix matrimoniaux.* Alors qu'elles mobilisent une énergie considérable dans l'organisation et la formalisation du premier mariage des femmes, les sociétés africaines affichent paradoxalement une certaine indifférence à leur remise en cause. Les ruptures d'union (séparation/divorce) sont fréquentes sans que le phénomène soit récent. On sait très peu de choses sur la dynamique matrimoniale après la sortie du célibat, sinon que la vie hors union est quasiment un impensé pour les femmes d'âge fécond. On manque de données pour mesurer le divorce et le remariage : sauf exception, les enquêtes recueillent au mieux quelques informations sur le premier mariage et l'union en cours. On manque aussi de recul et d'imagination pour

mettre en perspective cette mobilité conjugale, notamment en termes de rapports de genre. Les données biographiques Slam, complétées d'entretiens, seront mobilisées pour analyser les pratiques matrimoniales après la sortie de célibat et proposer des hypothèses sur leur évolution et leur signification en termes de rapports de genre. On se demandera notamment si, en écho au rallongement de la vie préconjugale, il se développe aussi une tolérance ou des revendications pour un remariage plus tardif ou moins systématique des femmes veuves ou divorcées, ce qui témoignerait de l'émergence d'un statut social féminin hors tutelle masculine.

- L'analyse des *pratiques migratoires féminines* doit également être poursuivie sous deux angles : la poursuite aux âges adultes de la féminisation des migrations observée pendant l'adolescence et l'éventualité d'une convergence des pratiques migratoires des deux sexes ; la portée des expériences migratoire dans l'évolution des rapports de couple et des comportements de fécondité.

3. Les familles de la modernité africaine (Laure Moguerou, Thérèse Locoh, Madeleine Wayack Pambe)

Ce volet propose des analyses ciblées sur des catégories particulières, minoritaires, d'individus ou de couples, qui se distinguent par leur itinéraire personnel ou leur appartenance sociale et dont on s'attend à ce qu'ils puissent se situer en position de leader par leurs attentes, leurs revendications et leurs comportements en matière de conjugalité et de parentalité. La démarche proposée est d'analyser ces attentes mais aussi les contraintes et les obstacles rencontrés pour les mettre en œuvre. C'est donc une nouvelle fois la question du conflit entre des systèmes de valeurs antagonistes, entre des rationalités différentes qui est mis au cœur de la recherche.

La recherche sera menée dans un premier temps à Dakar, avec la perspective de travaux comparatifs dans d'autres capitales ouest-africaines. La focale est mise sur les trajectoires féminines « exceptionnelles », celles de femmes qui ont réussi à obtenir des diplômes universitaires, puis à rentabiliser ceux-ci sur le marché du travail, dans des contextes où être épouse et mère reste l'étalon de mesure de la réussite féminine. Le projet propose un éclairage de l'ensemble des processus de reproduction, mais aussi des limites et contradictions internes auxquelles sont exposées ces femmes, notamment en étudiant les domaines qu'elles peuvent investir et ceux qui leur sont refusés. On examinera la manière dont une fois mariées et mères, les femmes diplômées et actives parviennent à articuler charges familiales et investissement professionnel.

Les recherches existantes ont bien mis en avant les effets des scolarités féminines sur les dynamiques familiales et démographiques : la fréquentation de l'école retarde l'entrée dans la nuptialité, joue sur le nombre d'enfants désirés et sur leur santé (Locoh, 2008). Parallèlement aux progrès scolaires féminins de ces dernières décennies (Moguerou, 2009 et 2013), les taux d'activité des femmes augmentent continuellement dans les emplois dits « modernes » du secteur « formel » de l'économie. Toutefois les femmes y restent toujours très minoritaires, occupant généralement bien moins de 10% de l'ensemble de ces emplois salariés dans les capitales ouest-africaines (Arbache et al., 2010). À Dakar, Abidjan, Cotonou, Lomé, Ouagadougou, Bamako ou Accra, c'est dans l'économie informelle que se concentrent massivement, et de longue date, les activités des femmes (Brilleau et al., 2005; Jacquemin, 2012).

Cependant rares sont les travaux qui ont considéré les effets des diplômes conjointement sur le devenir familial et sur le devenir professionnel des femmes, c'est-à-dire sur l'articulation entre vie professionnelle et vie familiale. Objet de préoccupations scientifiques et politiques dans les pays européens, cette question reste un sujet quasi-inexistant des problématiques sociales, économiques

et de recherche en Afrique subsaharienne¹. Les changements de ces dernières décennies dans les capitales ouest-africaines suggèrent pourtant qu'il s'agit là d'une question fondamentale dans ces espaces sociaux. De fait, on assiste, en milieu urbain, à une augmentation des responsabilités économiques des femmes au sein des foyers. Les progrès en matière de scolarisation des filles font qu'elles aspirent de plus en plus à être indépendantes économiquement et ne perçoivent plus le mariage et la maternité comme les seules voies possibles de réalisation de soi (Adjamagbo et Calvès, 2012). Parallèlement le modèle de l'activité professionnelle des femmes, conçue comme relais nécessaire aux responsabilités économiques du conjoint, prend de l'ampleur, en particulier dans les capitales ouest-africaines. Pourtant l'équipement des ménages, y compris dans les milieux aisés, demeure restreint et les infrastructures dédiées à la petite enfance (crèches, accueil pré-scolaire...) sont extrêmement réduits (une quasi pénurie si l'on considère le rapport offre/demande) et d'un coût inaccessible au plus grand nombre (Unesco, 2009). Dans ce contexte, étudier la manière dont les femmes diplômées, et plus encore celles qui « font carrière », s'organisent, avec ou sans l'aide de leurs conjoints, pour combiner tâches domestiques, care familial et activités rémunératrices, s'avère particulièrement nécessaire. En examinant la répartition des tâches domestiques et éducatives au sein des couples, on s'intéressera également aux différentes dimensions de la socialisation sexuée. En effet le processus de socialisation des enfants opère notamment par identification ou imitation des adultes (Bensoussan et al., 2007).

La recherche croisera analyses quantitatives et qualitatives, de façon à permettre d'une part un relevé des grandes tendances statistiques et une comparaison entre milieux sociaux favorisés et moins favorisés et, d'autre part, une compréhension fine des dynamiques sociales à l'œuvre en particulier dans les couples bien dotés scolairement.

Il s'agira tout d'abord de procéder à l'analyse secondaire de données existantes (recensement et enquêtes socio-démographiques, type EDS, ou encore enquête sur le travail des enfants du BIT). L'objectif est ici de dresser le portrait des femmes diplômées et de pouvoir comparer leurs caractéristiques familiales, professionnelles et leurs conditions de vie à Dakar à celles des femmes de mêmes niveaux scolaires résidant dans d'autres villes (voire en milieu rural). Ces données permettront également de premières analyses sur les stratégies éducatives, la participation aux tâches domestiques, aux dépenses et aux prises de décisions des hommes et des femmes diplômés. Dans un deuxième temps il prévu de concevoir et de réaliser, à Dakar, une enquête quantitative transversale qui permette, à terme, des comparaisons avec les données du programme FAGEAC (Famille, genre et activités en Afrique de l'Ouest) portant sur les capitales de Cotonou, Lomé et Ouagadougou

Par ailleurs des entretiens semi-directifs biographiques seront réalisés auprès de couples bi-actifs, parents d'enfants d'âge scolaire et pré-scolaire, et issus des fractions intellectuelles des classes supérieures et intermédiaires. Les entretiens seront centrés sur l'organisation quotidienne des activités marchandes et des tâches domestiques et parentales, l'éventuel recours à des aides (conjoint-e-s, autres femmes du ménage, employé-e-s,...) pour le travail domestique et la garde des enfants, les représentations –des femmes, des hommes et de la belle-famille – de la double activité des femmes et des rôles et modèles conjugaux et familiaux. Ils enregistreront également l'origine sociale des individus, leurs trajectoires scolaires, professionnelles et matrimoniales ainsi que sur leurs pratiques éducatives et leurs stratégies et aspirations scolaires.

¹ A l'exception toutefois du programme FAGEAC piloté par Agnès Adjamagbo avec lequel ce projet entretient des liens étroits.

IV. Espaces familiaux.

Cette dernière partie réunit des recherches qui examinent les changements familiaux en s'intéressant à l'environnement relationnel des individus. Cet environnement est abordé sous deux angles, du point de vue de l'unité familiale (ménage ou groupe domestique) et de ses caractéristiques formelles, ou du point de vue de l'individu et des relations qu'il entretient avec les personnes qui l'entourent. La question du genre et celle des rapports intergénérationnels traversent les différents travaux. Un premier volet examine l'impact du régime démographique sur les apparentés d'un individu et la transformation de ce réseau relationnel avec la progression de la transition démographique. Dans le deuxième volet, l'accent est mis sur la géographie des structures familiales, d'une part à l'échelle de la bande soudano-sahélienne, d'autre part du Maghreb. Enfin un dernier volet, centré sur une population rurale du Mali, met la focale sur deux catégories, les enfants et les personnes âgées, dont il s'agit d'analyser l'environnement familial, et son influence sur les parcours individuels.

1. Évolutions des ménages et familles en milieu rural ouest-africain : dissocier les contraintes démographiques et les changements sociaux (Bruno Masquelier, Aurélien Dasré, Sophie Pennec, Joëlle Gaymu et Gilles Pison)

Les recherches sur les changements de la famille en Afrique sont généralement menées en s'intéressant aux ménages. Cette approche est cependant limitée du fait que les configurations familiales dépendent de deux facteurs, qu'il est difficile de dissocier sur la base de données d'enquêtes ou de recensements. D'une part, l'environnement familial des individus dépend de la composition de leur parentèle (c'est-à-dire du nombre d'enfants, petits-enfants, frères et sœurs, cousins, etc.), qui est elle-même façonnée par les changements démographiques (recul de la mortalité, baisse de la fécondité, etc.). D'autre part, les normes et pratiques qui organisent les rapports entre genres et générations déterminent également la propension de différents types d'apparentés à cohabiter les uns avec les autres. Dès lors, quand les ménages évoluent, quelle est la part de ces changements qui tient aux changements démographiques et celle imputable à l'évolution des règles relatives à la coresidence ? Autrement dit, est-il possible d'identifier l'« empreinte démographique » ?

Cette question a déjà été examinée à propos des évolutions historiques de la famille en Europe au cours des siècles passés (Wachter et al. 1978), ainsi qu'à propos des régions d'Afrique sub-saharienne très touchées par l'épidémie de VIH/sida (Merli and Palloni, 2006). Elle a été moins étudiée dans le cas des pays d'Afrique sub-saharienne peu touchés par le sida, mais où la transition démographique a déjà modifié sensiblement les environnements familiaux (Lam and Marteleto, 2008).

Nous explorons ici cette question en combinant des données recueillies dans des suivis de populations au Sénégal (Bandafassi) et au Mali (projet Slam) et des micro-simulations.

La micro-simulation consiste à générer une population d'individus fictifs et à la faire avancer dans le temps. Au cours de la simulation chaque individu est exposé à des événements tels qu'avoir un enfant, se marier, mourir, etc. (Van Imhoff et Post, 1997) Le temps d'attente avant chaque type d'événement est déterminé de façon stochastique à l'aide d'un modèle à risques compétitifs qui tient compte des taux démographiques réellement observés. Nous utilisons le logiciel SOCSIM développé dans les années 1970 à l'Université de Berkeley. SOCSIM est un modèle fermé dans le sens où aucun nouvel individu ne peut être introduit dans la population en cours de simulation (à part les nouveau-nés issus de membres de la population) ; ceci facilite le repérage des liens d'apparentement entre individus, toutes les personnes ayant une mère qui est elle-même identifiée. La population simulée progresse dans le temps de façon à reproduire la dynamique démographique estimée à partir des données des suivis de population. Les taux de fécondité des femmes varient

selon l'âge, la parité et le statut matrimonial. Les taux de mortalité et de primo-nuptialité varient selon l'âge et le sexe. Les divorces et les remariages sont possibles, ainsi que la polygamie.

Le premier objectif est de nature descriptive et vise à répondre à deux principales questions : 1) comment, dans un contexte démographique donné, les réseaux des apparentés, nés vivants et survivants, évoluent-ils au cours de la vie d'une personne ? 2) comment ces réseaux ont-ils évolué depuis 50 ans avec la baisse de la mortalité et comment pourraient-ils se transformer dans les décennies à venir, à mesure que diminue la fécondité ? Les premiers résultats mettent en évidence non seulement les variations très marquées de la structure des apparentés avec l'âge, mais aussi une asymétrie dans les réseaux de parenté entre les côtés paternels et maternels, en raison de l'importance de la polygamie et des différences de calendrier de la fécondité masculine et féminine.

Le deuxième objectif de cette recherche est d'évaluer les relations de parenté mobilisées autour des individus compte tenu des apparentés « disponibles ». Le réseau de parenté, produit par le régime démographique et son évolution, définit en quelque sorte la « donne de départ », la trame relationnelle à partir de laquelle seront ficelées les structures effectives. Là encore, les données des observatoires du Sénégal et du Mali seront mobilisées pour décrire les réseaux relationnels observés à l'échelle des groupes domestiques. Les corpus généalogiques seront traités à l'aide du logiciel Puck pour définir avec précision les relations de parenté d'ego avec les autres membres de son unité familiale. En comparant les données empiriques sur les relations de parenté « activées » avec les données modélisées sur les apparentés disponibles, on cherchera à évaluer l'empreinte de la contrainte démographique sur l'environnement relationnel des individus et à mieux apprécier les évolutions qui relèvent du changement social en tant que tel.

2. Géographie des structures familiales

a. Atlas des structures familiales en Afrique de l'Ouest. Sénégal, Mali, Burkina. (Véronique Hertrich, Aurélien Dasré, Assa Doumbia Gakou, Claudine Sauvain-Dugerdil, Jean-Pierre Diamane Bahoum, Baya Banza, Baguinibié Bazongo, Arnaud Bringé, Siaka Cissé, Bénédicte Garnier, Valérie Delaunay, Abdou Karim Diawara, Pape Mabèye Diop, Mahmouth Diouf, Cheikh Tidiane Ndiaye, Bilampoa Gnoumou Thiombiano, Norbert Kpadonou, Richard Marcoux, Laure Moguerou, Abdoul Moumouni Nouhou, Nicolas Razafindratsima, Seydou Moussa Traore, Madeleine Wayack Pambe)

Pour qui traite des dynamiques démographiques et sociales en Afrique, la référence aux structures familiales, à leurs caractéristiques et à leur évolution, est un passage presque obligé. Ménages de configuration complexe, mobilité fréquente des individus dès l'enfance, formes de conjugalité variées : les individus s'inscrivent dans des réseaux relationnels denses et diversifiés, qui orientent leurs comportements (Lesthaeghe, 1989 ; Locoh, 1988, 1995 ; Lloyd, 1999 ; Johnson-Hanks, 2011 ; Pilon et al. 1997, 2006). Cette complexité familiale est souvent affichée comme une force, assurant la prise en charge des dépendants et permettant d'affronter les aléas et situation d'insécurité, dans des contextes de revers économiques fréquents et d'absence de système de protection sociale. Elle a aussi pu être perçue comme un frein à l'autonomie d'action des individus et donc un facteur possible des évolutions sociodémographiques lentes et tardives observées en Afrique subsaharienne, notamment en matière de fécondité, de survie ou de scolarisation des enfants.

En dépit des débats alimentés par les travaux anthropologiques et sociologiques sur la complexité des structures familiales et de leur évolution, les recherches démographiques sont encore fragmentaires sur le sujet et tributaires de grilles d'analyses anciennes. Ainsi il n'existe pas d'analyse quantitative systématique à large échelle sur les structures familiales et leur articulation avec les contextes et pratiques socio-économiques en Afrique subsaharienne. Conjointement aux statistiques classiques sur les ménages (taille, structure nucléaire ou élargie, sexe du chef de ménage...), il faut

aujourd'hui se donner les moyens de diversifier nos indicateurs pour renouveler nos analyses et être en mesure de saisir la diversité et les évolutions des structures familiales tout comme les enjeux qui s'y jouent à l'échelle individuelle et collective. Cette connaissance empirique est indispensable pour analyser sur des bases objectives les configurations familiales dans lesquelles vivent les individus, et par là même, contribuer, par des données factuelles, à différents débats d'actualité intéressant aussi bien le scientifique que le décideur, par exemple sur l'isolement des personnes âgées, sur l'augmentation des ménages dirigés par des femmes, sur la mobilité des enfants en articulation avec l'essor de la scolarisation, sur les profils des ménages en situation de grande vulnérabilité...

Ce manque de recherches quantitatives à large échelle sur les structures familiales africaines est imputable à deux principaux facteurs. D'une part, un problème de sources : on manque de données abordant la complexité de l'espace familial par-delà l'unité statistique du ménage. D'autre part, un problème de sous-exploitation des données existantes : il existe un corpus important de données censitaires exhaustives sur les ménages, qui n'est exploité qu'à minima dans les rapports nationaux, mais qui réserve des potentialités d'analyse prometteuses, dans le cadre d'une mutualisation des données et des compétences entre statisticiens et démographes.

Articulée au projet européen DemoStAf (voir le projet S2516), cette recherche propose de mobiliser les données exhaustives des derniers recensements du Burkina Faso (2006), du Mali (2009) et du Sénégal (2013) pour analyser la diversité et la complexité des structures familiales contemporaines et leur articulation avec les dynamiques socio-économiques. Le projet repose sur une collaboration étroite entre les instituts de la statistique des trois pays et des démographes spécialistes, à différents titres, des problématiques touchant à la famille, avec des ateliers d'analyse collectifs organisés chaque année pendant 4 ans.

Le premier volet du projet, piloté à l'Ined, porte sur la réalisation d'atlas des structures familiales (ménages), sur la base d'indicateurs établis à l'échelle géographique la plus fine. Ces indicateurs seront définis collectivement, après un travail de comparaison et d'évaluation des données censitaires des trois pays. Il s'agira de saisir non seulement la morphologie des ménages mais aussi leur profil socio-économique, l'occurrence de situations particulières (par exemple un déséquilibre d'âge ou de sex-ratio, le fait que le chef de ménage soit une femme) ou distantes du modèle dominant dans le contexte étudié. Ces analyses devraient permettre de broser le paysage des arrangements familiaux, d'évaluer la persistance de schémas régionaux et leur continuité entre pays, et de s'intéresser à l'émergence de nouvelles configurations familiales. Dans un second temps, la confrontation des cartes relatives aux structures des ménages et celles portant sur les conditions socio-économiques (indicateur de pauvreté, de scolarisation, d'infrastructures...) et démographiques (mortalité, fécondité, migration) locales servira de base à un essai sur les influences éventuelles et interactions des dynamiques de développement local et les modèles familiaux.

Le deuxième volet de la recherche réunit des travaux portant sur des questions spécifiques pilotés par les chercheur-e-s associé-e-s au projet. Il s'agit ici d'utiliser les indicateurs produits sur les ménages à partir des recensements pour investiguer des problématiques sur l'environnement familial, les rapports de genre et entre générations. Trois orientations ont été retenues : 1) sur la situation familiale des enfants et des personnes âgées ; 2) les formes de conjugalité ; 3) les structures familiales et la qualité de vie (les avantages et les désavantages des grandes familles).

(Les questionnements méthodologiques sur la notion de ménage figurent dans le projet P15-3-6).

b. L'évolution des structures familiales au Maghreb

(Zahia Ouadah-Bedidi, Patrick Festy, Jacques Vallin, Thérèse Locoh, Hafedh Chékir, Amar Ouali, Mohamed Sebti, Ibtihel Bouchoucha)

Les évolutions particulièrement rapides en matière de nuptialité et de fécondité dans les pays du Maghreb (voir partie II du projet) produisent des situations inédites en matière de co-résidence, qui orientent l'évolution des rapports entre les générations et entre les sexes. Ainsi le modèle de prise en charge des parents par les enfants, longtemps construit en fonction du sexe de l'enfant et de sa place dans la fratrie, se trouve confronté à une réorganisation interne. La charge des parents pèse sur un nombre plus restreint d'enfants, et la négociation au sein du couple intègre la question de la prise en charge des parents de l'épouse. Comment les rapports entre générations vont-ils évoluer compte tenu des changements démographiques des dernières décennies et dans un contexte où les femmes continuent à se mobiliser pour améliorer leur statut dans la famille et dans la société ?

De premiers travaux comparatifs sur les nouvelles dynamiques familiales ont été entrepris par Thérèse Locoh et Zahia Ouadah-Bedidi dans le cadre de l'unité « Démographie, genre et sociétés » de l'Ined. Ils seront poursuivis sur l'Algérie, en étudiant l'évolution de la typologie des ménages à partir des données de recensements et d'enquêtes démographiques, ainsi que celle des schémas régionaux. Ces analyses seront ensuite étendues au reste de la région étudiée.

3. Autour des enfants et des personnes âgées : complexité et dynamiques de l'environnement familial en milieu rural malien

Les données statistiques classiques présentent deux principales limites pour analyser l'environnement familial, son rôle dans la prise en charge des individus et son influence sur leur devenir. L'une tient à l'accent mis sur le « ménage », un concept souvent éloigné des réalités familiales en Afrique subsaharienne. L'autre tient à la nature transversale des données disponibles sur la composition des unités familiales : leur caractère dynamique et évolutif n'est pas saisi et il s'avère donc difficile d'analyser les événements passés d'un individu en fonction de la configuration familiale dont il dépendait alors.

Le suivi de population malien *Slam* permet en partie de s'émanciper de ces contraintes (cf projet P15-2-6, Hertrich 1996, Hertrich et al. 2011). D'une part l'environnement familial des individus y est enregistré en prenant en considération trois dimensions, ce qui permet une approche plurielle des espaces familiaux : le groupe domestique (zû) où se partagent les ressources économiques, le logement, et les relations de parenté entre les personnes en présence. D'autre part l'enquête renouvelée permet de suivre simultanément dans le temps les individus et les unités familiales, et ainsi d'analyser les comportements et les itinéraires des individus en fonction des configurations familiales auxquelles ils appartiennent. Cette enquête s'appuie sur l'appariement des données individuelles de 9 recensements et fournit un suivi semi-longitudinal des individus et des groupes domestiques sur une période de 33 ans (1976-2009) et sur 7 villages (4300 habitants en 2009). Le dispositif de collecte comprend également une enquête biographique complète (histoires matrimoniales, génésique, migratoire, religieuse) sur deux villages ainsi que différents corpus permettant de caractériser l'environnement familial des individus et d'approcher le vécu des relations intrafamiliales. Ainsi un recueil généalogique a été greffé à l'enquête renouvelée permettant de retracer les relations de parenté d'un individu avec les autres membres de son groupe domestique et de caractériser la structure de parenté du groupe domestique. On dispose également d'un corpus d'entretiens sur l'expérience des rapports entre sexes et entre générations, à différents âges de la vie (65 entretiens auprès de différentes générations de femmes et d'hommes).

Ces données sont actuellement traitées dans le cadre du projet ANR- DyPE sur les dynamiques de l'enfance et de la parentalité. Elles seront également mobilisées pour la construction d'un projet consacré à l'environnement familial des personnes âgées.

a. Le projet DyPE-Dynamique de l'enfance et de la parentalité

(Hertrich Véronique, Samuel Olivia, Dasré Aurélien, Dembele Alexis, Diarra Joseph, Diarra Pierre, Kamaté Abednego, Leguy Cécile, Lesclingand Marie, Masquelier Bruno, Pennec Sophie, Pilon Marc, Rollet Catherine)

Alors que l'évolution du statut et des rapports à l'enfant est une des composantes de la transition de la fécondité qui a été bien documentée pour l'Europe (Ariès 1973, Turmel 2008), elle est encore assez peu traitée en démographie africaine et ne commence à s'imposer que récemment dans le champ plus large de la sociologie et de l'anthropologie de l'enfance (Bonnet et al., 2012 ; Surmelin et Bonnet, 2015). L'Afrique subsaharienne présente un contexte particulièrement stimulant pour examiner les transformations dans la prise en charge des enfants et tout particulièrement l'hypothèse d'une privatisation des relations parents/enfants articulée à la transition de la fécondité. D'un côté, on y observe des arrangements familiaux complexes, où l'éducation et la prise en charge des enfants sont assurées dans un environnement qui dépasse le couple parental. Il s'agit là d'un des déterminants du régime de forte fécondité encore prégnant dans de nombreuses populations (Lesthaeghe 1980, 1989 ; Caldwell 1982). De l'autre côté, on est dans une conjoncture de diversification des modèles de socialisation et de prise en charge des enfants, véhiculés notamment par l'école ou les institutions internationales. Dans ce contexte de mondialisation mais aussi de diversification des acteurs et des discours en présence, comment évoluent les formes de prise en charge des enfants ? Comment fonctionne le réseau relationnel autour de l'enfant et comment se réorganise-t-il ? Quel est l'impact de la transition démographique sur cet environnement familial ? La configuration familiale joue-t-elle sur le devenir et la socialisation des enfants (survie, scolarisation, mobilité) ?

Le projet ANR-DyPE² (2013-2016) a été monté pour contribuer à ces problématiques, en mobilisant une équipe pluridisciplinaire (démographie, histoire, anthropologie, sociologie) autour des corpus du suivi de population Slam. Il examine les dynamiques familiales autour de l'enfant, en fonction de trois lignes directrices :

- 1) *l'environnement familial des enfants et son évolution au cours des 30 dernières années*, en prenant en considération la pluralité des espaces familiaux (unités économique, résidentielle et réseau de parenté), leur morphologie mais aussi leur dynamique. Les résultats mettent en évidence non seulement la complexité mais aussi la flexibilité et l'instabilité de l'environnement relationnel des enfants, une composante majeure, mais souvent ignorée, de leur contexte de socialisation et de leur expérience individuelle ;
- 2) *la diffusion des nouveaux comportements à l'égard de l'enfant et l'influence de l'environnement familial dans l'adoption de ces comportements*. Quatre types de pratiques sont étudiées: les comportements sanitaires, la scolarisation, l'enregistrement des naissances à l'état civil et la mobilité résidentielle des enfants. On examine les effets propres de la configuration familiale et ceux qui relèvent du statut de l'individu et des référents parentaux dans l'espace familial, pour comprendre les pratiques à l'égard de l'enfant ;
- 3) *les cadres normatifs* de l'enfance et de la parentalité, un volet plus particulièrement développé par les anthropologues du projet, en s'appuyant sur des corpus issus de la littérature orale (contes, sketches) et des entretiens. En particulier, il s'agit d'examiner les représentations des individus (enfants, référents parentaux) et des relations familiales, en y repérant les injonctions normatives autour de la parentalité et de l'enfance qu'elles véhiculent.

b. L'environnement familial avec l'avancée en âge (Joëlle Gaymu, Véronique Hertrich)

Le projet phare est amené à se développer en intégrant un axe consacré à l'environnement familial des personnes âgées et au vécu, selon le genre, de l'avancée en âge. Les problématiques autour des

² <http://slam.site.ined.fr/fr/DyPE/projet-anr-dype/>

personnes âgées en Afrique font l'objet d'un intérêt croissant dans les réseaux scientifiques internationaux, compte tenu du vieillissement de la population, de l'augmentation attendue de cette catégorie aujourd'hui encore très minoritaire de la population, et des enjeux liés à leur prise en charge dans des contextes où celle-ci repose largement sur les réseaux familiaux. Les recherches sur les personnes âgées se heurtent aujourd'hui à différents obstacles, en premier lieu le fait qu'elles ne soient pas couvertes par les grands programmes d'enquête (centrés sur les 15-49 ans) mais aussi du fait des incertitudes sur la qualité des données, notamment de l'âge déclaré, une variable essentielle à l'analyse.

Les données des suivis de population, étant exhaustives à l'échelle des villages étudiés, peuvent contribuer à la réflexion et aux recherches exploratoires portant sur les personnes âgées. L'Ined a été approché à ce titre par une équipe de l'Université de Pennsylvanie et, faisant suite à un premier atelier en décembre 2013, les échanges sont amenés à se poursuivre en 2016.

Deux recherches exploratoires sont programmées à moyen terme sur les données maliennes. L'une sur les contours de l'environnement familial des personnes âgées s'appuiera sur la démarche développée dans le projet DyPE sur l'enfance. Il s'agira notamment d'évaluer si les indicateurs sur l'isolement des personnes âgées convergent selon les unités familiales prises en considération (logement ou unité économique). La seconde recherche s'appuiera sur le corpus d'entretiens consacrés à l'expérience des rapports entre sexes et entre générations au fil des âges. Il s'agira d'étudier les perceptions et le vécu de l'avancée en âge des femmes et des hommes, en le mettant en perspective avec la valorisation du grand âge relayée dans la culture locale.

Références bibliographiques

Afrique du Nord

- Adel Faouzi, 1998. – La crise du mariage en Algérie. *Insanyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, Familles d'hier et d'aujourd'hui*, n° 4, Volume II.1, pp 59-76
- Ait Amara Hamid 1994. – Stratégies matrimoniales des femmes diplômées du supérieur en Algérie, *Insanyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, Familles d'hier et d'aujourd'hui*, n° 4, Volume II.1, pp 47-57
- Ait Amara Hamid, 1994. – Les modalités du mariage, in : Dora D. Mahfoudh (coord.), *Femmes diplômées du Maghreb : pratiques novatrices*. – Tunis, IREP, p. 85-130.
- Ajbilou Aziz, 1997. – *Analyse de la variabilité spatio-temporelle de la primo-nuptialité au Maghreb (1970-1980)*. – Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 343 p
- Alami M'Chichi, H. 2007 « Changement social et perceptions du nouveau code de la famille. » In Benradi, M. et al., *Le code de la famille. Perceptions et pratique judiciaire*, Friederich Ebert Stiftung, Fès, p. 27-88.
- Ali Ben Brahim, 2006, La transition matrimoniale : évolution de la nuptialité et de la divortialité en Tunisie, in : Nabila Hamza (Coord.), *Les mutations socio démographiques de la famille tunisienne. Analyse approfondie de l'enquête Papfam*, Tunis, ONFP, 477 p
- Ambrosetti Elena, De Pascale Anna et Paparusso Angela 2014, *La transition à l'âge adulte des jeunes égyptiens*, communication au XVIII colloque international de l'AIDELF, Bari, 27-29 mai 2014.
- Ambrosetti Elena., 2011, *Egypte: l'exception démographique*, PARIS: Institut National d'Etudes Démographiques, Les Cahiers de l'Ined, vol. 66, 256 p.
- Aouragh Lhaocine, 1996. – *L'économie algérienne à l'épreuve de la démographie*. – Paris, CEPED, 332 p. (Les études du CEPED, n° 11).
- Assaad Ragui et Ramadan Mohamed, 2008. Did Housing Policy Reforms Curb the Delay in Marriage Among Young Men in Egypt? *Middle East Youth Initiative Policy Outlook* 1.
- Assaad, Ragui, Ghada. Barsoum. 2009. "Raising Expectations and Diminishing Opportunities for Egypt's Young." In *Generations in Waiting: the Unfulfilled Promise of Young People in the Middle East.*" Navtej Dhillon and Tarik Yousef (Eds.). Washington D.C.: Brookings Institution Press, pp. 67-94.

- Ben Salem Lilia, 1992 – Introduction à l'analyse de la parenté et de l'alliance dans les sociétés arabo-musulmanes , in Sophie FERCHIOU (dir.) : *Hasab wa nasab, parenté, alliance et Patrimoine en Tunisie*, éditions CNRS, Paris 1992, 345 p.
- Ben Salem Lilia, 2006, Structures familiales et activités productives des ménages, in : Nabila Hamza (Coord.), *Les mutations socio démographiques de la famille tunisienne. Analyse approfondie de l'enquête Papfam*, Tunis, ONFP, 477 p.
- Bensalem Lilia. et Locoh Th.érèse 2001, –Les transformations du mariage et de la famille –, in : Jacques Vallin et Thérèse Locoh (dir.), *Population et développement en Tunisie : la métamorphose*. Tunis, Cérès Éditions, 800 p
- Boutefnouchent Mustapha. 1982 – *La famille algérienne: Évolution et caractéristiques récentes* – Alger, SNED,316 p.
- Brahimi Rabah. et Ouadah Zahia, 1992, *La nuptialité algérienne à travers l'état matrimonial*, Alger, ONS, 215 p. (Coll. Statistique n° 50).
- Courbage, Y.- L'accélération de la transition : un bonus démographique pour le Maroc. In *La société marocaine : permanences, changements et enjeux pour l'avenir.- Haut commissariat au Plan, [ca 2007]*, p. 23-39
- Cuisenier Jean, 1962. – Endogamie et exogamie dans le mariage arabe, *L'Homme*, Année 1962, Volume 2, Numéro 2, p. 80 - 105
- Dhillon Navtej., Tarik Yousef, Dyer Paul., 2009. « Generation in Waiting: An Overview of School to Work and Family Formation Transition». In *Generation in waiting : the unfulfilled promise of young people in the Middle East*, ed. Navtej Dhillon and Tarik Yousef. Washington D.C.: Brookings Institution Press.
- Draoui-Mahfoudh Dorra, 1994. – Synthèse et typologie. Pratiques novatrices : de la subversion au compromis, in : Dorra Draoui-Mahfoudh (coord), *Femmes diplômées du Maghreb : pratiques novatrices*, p. 279-374. – Tunis, IREP et FNUAP , 410 p.
- Dujardin Camille-Lacoste, 1996. – *Des mères contre des femmes maternité et patriarcat au Maghreb*. – Éditions la découverte, paris, 1996, 342 p.
- El Harras, M. 2005. « Les mutations de la famille au Maroc. » Dans *50 ans de développement humain & perspectives 2025*, 25 p.
- Eltigani E., 2009, « Toward replacement fertility in Egypt and Tunisia », *Studies in Family Planning*, 40 (3), p. 215–226.
- Eltigani, E. 2005. Fertility transition in Arab countries: A revaluation. *Journal of Population Research*, Vol. 22, No. 2 ,pp. 163-183.
- Fargues Philippe, 1986, « Un siècle de transition démographique en Afrique méditerranéenne », *Population*, n°2,
- Fargues Philippe, 1987, – La démographie du mariage arabo-musulman, tradition et changement – *Maghreb Machrek*, 116, pp. 59-73
- Fargues Philippe, 2000, *Génération arabes. L'alchimie du nombre*. Fayard. - 349 p.
- Fargues Philippe, 1986. « Monde arabe : la citadelle domestique. » In : Burguière, Aet al., *Histoire de la famille*, tome 2, Paris, Armand Colin, p. 336-371.
- Festy, Patrick, 2009. « Maroc des villes et des champs : une démographie à deux vitesses ? » Dans Sebti, M.; Courbage, Y.; Festy, P.; Kurzac-Souali, A.-C.- *Gens de Marrakech. Géo-démographie de la ville Rouge.- Les Cahiers de l'Ined*, n° 164, Les éditions de l'Ined, Paris, p. 63-89
- Guetta Maurice et Megdiche Cyrille, 1990. – Familles, urbanisation et crise du logement en Algérie, *Sociétés contemporaines*, n° 3, p. 95-115.
- Hoodfar Homa., 1997. *Between Marriage and the Market, Intimate Politics and Survival in Cairo*, Berkeley, University of California Press.
- Houseknecht Sharon. 2000, «Social change in Egypt : the roles of religion and family», in : *Family, religion, and social change in diverse societies* (Sharon K. Houseknecht et Jerry G. Pankhurst eds.) Oxford, Oxford University Press, p. 79-106.
- Hamza Nabila (Coord.), 2006. Les mutations socio démographiques de la famille tunisienne. Analyse approfondie de l'enquête Papfam, Tunis, ONFP, 477 p
- Kouaouci Ali, 1992. – *Familles, femmes et contraception. Contribution à une sociologie de la famille algérienne*. – Alger, CENEAP-FNUAP, 279 p.
- Kouaouci Ali, 1996. – Genèse de la politique de population en Algérie (1962-1979), in : *Arab regional Population Conference / Congrès régional arabe de population, Le Caire 1996, vol. 2*, p. 408-441. – Liège, IUSSP/UIESP, 550 p.
- Ladjali Malika, 1985 – L'espacement des naissances dans le Tiers-Monde : l'expérience algérienne – Alger, OPU, 172 p.

- Locoh Thérèse et Ouadah-Bedidi Zahia, 2010. – « Familias y relaciones de género en el Maghreb ». In : Sophie BESSIS y Martin MUNÖZ GEMA (coords), *Mujer y familia en les sociedades árabes actuales*. p. 11-44 – Madrid, Casa Árabe et Barcelone, Bellaterra ed., 330 p.
- Mahfoudh Dora (coord.), 1994. Femmes diplômées du Maghreb : pratiques novatrices. Tunis, IREP, p. 85-130.
- Mokkadem Ahmed, Fichouche Naima, Kaassis Nadia et Ouali Amar, 2001. – *La transition démographique en Algérie*. – Alger, CENEAP, 159 p.
- Negadi Gourari et Vallin Jacques, 1974. – La fécondité des Algériennes, niveaux et tendances, *Population*, vol. 29, n° 3, p. 491-517.
- Negadi Gourari, 1975. – *La fécondité en Algérie. Niveaux- tendances-facteurs*. – Paris, École pratique des hautes études, 436 p. (Thèse de doctorat de 3e cycle).
- Ouadah-Bedidi Zahia et Vallin Jacques, 2000. – Maghreb : la chute irrésistible de la fécondité, *Population et société*, n° 359, p. 1-4.
- Ouadah-Bedidi Zahia et Vallin Jacques, 2006. – Étude sur les déterminants de la fécondité en Algérie. Rapport final remis à la Direction de la population en exécution du contrat établi dans le cadre du projet ALG-02-P02. – Paris, INED, 408 p.
- Ouadah-Bedidi Zahia, 2005 – Avoir 30 ans et être encore célibataire. Une catégorie émergente en Algérie. *Autrepart*, n° 34/2005, p. 29-49.
- Ouadah-Bedidi Zahia, 2004 – *Baisse de la fécondité en Algérie : transition de développement ou transition de crise ?* – Paris, Institut d'études politiques, 2 vol., xxxiii + 710 p. ((Thèse de doctorat de démographie économique sous la direction de Thérèse Locoh).
- Ouadah-Bedidi Zahia, Vallin Jacques and Bouchoucha Ibtihel, 2012. – La fécondité au Maghreb, nouvelle surprise, *Population & Sociétés*, 486, p. 1-4.
- Ouadah-Bedidi Zahia et Vallin Jacques 2003, Écarts d'âge entre conjoints en Algérie: évolution depuis 1966 et disparités régionales. *European journal of population*, vol. 19, n° 3, 2003, p. 279-302.
- Ouadah-Bedidi Zahia et Vallin Jacques, 2013. – Fertility and birth control policy in Algeria: Discrepancies between Planning and Outcomes. *Population and Development Review*, n° Supplement vol 38, p.179-196.
- Ouali Amar, 2007 – Typologie des ménages algériens et structures familiales au recensement de 1987. Evolution, caractéristiques et analyse des comportements féconds. Mémoire de Magister, Université de Blida, Algérie, 199 p.
- Rashad Hoda., Osman Magued., 2001, « Nuptiality in Arab Countries: changes and implications », *Cairo Papers in Social Science*, 24 (1-2), p. 20-50.
- Rude-Antoine, E. 2010. « Le mariage et le divorce dans le Code marocain de la famille. Le nouveau droit à l'égalité entre l'homme et la femme. » *Droit et Culture*, 43-57.
- Sajoux Muriel (dir.), 2012, Transition démographique et développement. Diversité des processus et études de cas Maghreb / Machrek. *Les Cahiers d'Emam* n° 21, Tours, 2012.
- Sajoux Muriel, Chahoua Saïd, 2012, "Transition de la fécondité et développement au Maroc. Un lien complexe et spatialement différencié", *Les Cahiers d'EMAM*, n°21, p. 33-62
- Sebti, M. 2008. « Des cas de pauvreté extrême dans la région Marrakech. Entretiens effectués avec des hommes chefs de famille en 2004-2005. » Dans Festy, P. et Prokofieva L. (coordonné par).- *Mesures, formes et facteurs de la pauvreté : approches comparatives*.- Documents de travail, 151, Paris, INED, 192 p.
- Tabutin, D. et Schoumaker, B. 2005- La démographie du monde arabe et du Moyen-Orient des années 1950 aux années 2000 : synthèse des changements et bilan statistique.- *Population*, n° 5-6, p. 611-724
- Tabutin Dominique et Vallin Jacques, 1973. –L'état civil en Algérie, in : *Sources et analyse des données démographiques : application à l'Afrique d'expression française et à Madagascar ; Première partie. Sources des données*, p. 194-206. – Paris, INED, INSEE, Ministère de la Coopération, ORSTOM, 1973, 414 p.
- Vallin Jacques et Locoh Thérèse, 2001. (Ed), *Population et développement en Tunisie : la métamorphose*, Tunis, Cérès Éditions, 801 p.
- VALLIN Jacques, 1973, « Âge moyen au mariage des hommes et des femmes en Algérie : étude comparative des variations géographiques ». Oran, CNRES, juillet 1973, 14 p.
- Vallin Jacques, 1973. – Facteurs socio-économiques de l'âge au mariage des femmes algériennes, *Population*, vol. 28, n° 6, p. 1171-1177.
- Vallin Jacques, 1973. – Influence de divers facteurs économiques et sociaux sur la fécondité de l'Algérie, *Population*, n° 4-5, pp. 817-841.
- Vallin Jacques, 1975, « Variations géographiques de l'âge moyen au premier mariage des femmes algériennes, *Revue Tunisienne de Sciences Sociales*, n° 32-35, p. 372-397.

- Vallin Jacques et Locoh Thérèse, 2001. – Les leçons de l'expérience tunisienne, in : Vallin Jacques et Locoh Thérèse (dir.), *Population et développement en Tunisie : la métamorphose*, p. 569-580. – Tunis, Cérès Éditions, 801 p.
- Yaakoubd Abdelhafid, 2002, « Mutations démographiques et changements au niveau des ménages : analyse comparative entre Maroc et Algérie », in : *Vivre plus longtemps, avoir moins d'enfants, quelles implications ?* : Actes du colloque de l'AIDELF, 2000, Byblos, Liban. Paris : PUF, p. 267-276

Afrique subsaharienne

- Adjamagbo A. et Calvès A.E. 2012, « L'émancipation féminine sous contrainte », *Autrepart*, Vol 2, N° 61, p.3-21
- Alkema, L., Kantorova, V., Menozzi, C., & Biddlecom, A. (2013). National, regional, and global rates and trends in contraceptive prevalence and unmet need for family planning between 1990 and 2015: a systematic and comprehensive analysis. *The Lancet*, 381(9878), 1642-1652.
- Amadou Sani Mouftaou, Pierre Klissou, Richard Marcoux et Dominique Tabutin, 2009. – *Villes du Sud Dynamiques, diversités et enjeux démographiques et sociaux*. – Éditions des archives contemporaines, Paris, 369 pages.
- Ariès Philippe 1973. – *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime* – Paris, Seuil, Points histoire, 316 p.
- Arbache J.-S., Alexandre Kolev A., and Filipiak E.(eds) 2010 *Gender disparities in Africa Labor's Market*, Agence Française de développement, World Bank
- Antoine Philippe, 2002. – "Les complexités de la nuptialité: de la précocité des unions féminines à la polygamie masculine en Afrique", in: Graziella Caselli, Jacques Vallin et Guillaume Wunsch (sous la direction de), *Démographie et synthèse. II. Les déterminants de la fécondité*, p. 75-102. – Paris, Ined-Puf. 460 p.
- Antoine Philippe (sous la direction de), 2007. *Les relations intergénérationnelles en Afrique. Approche plurielle*, p. 143-166 – Paris, Ceped, 255 p. [Les Collections du Ceped, Rencontres]
- Antoine Philippe et Richard Marcoux (éds.), 2014. *Le mariage en Afrique: pluralité des formes et des modèles matrimoniaux*, Québec.
- Ayad Mohamed, Barrère Bernard et Otto James, 1997. – *Demographic and Socioeconomic Characteristics Households*. – Calverton (Maryland), Macro International Inc., 75 p. (Demographic and Health Surveys, Comparative Studies n°26).
- Attané I., Brugeilles C. et Rault W. 2015, *Atlas mondial des femmes. Les paradoxes de l'émancipation*, Autrepart, pp.46-47
- Bacon Bruce, Pennec Sophie. 2007. *APPSIM - Modelling Family Formation and dissolution*. NATSEM/Canberra, 30 p. (NATSEM Online Working Paper; WP 4).
- Barbieri Magali et Véronique Hertrich, 2005. – Écarts d'âges entre conjoints et pratique contraceptive en Afrique sub-saharienne, *Population*, vol. 60, n° 5-6, p. 725-764.
- Batterbury, Simon, M. Baro. 2005. *Continuity and change in West Africa rural livelihoods*. In *Towards a new map of Africa*, eds Ben Wisner, Camilla Toulmin and Rutendo Chitiga. London: Earthscan.
- Bensoussan B., Darmon M., Faure S. et Garcia M.C. (2007) *Pertinence des catégories de genre, de classe et d'âge dans les processus de socialisation*, Cahiers de la Recherche.
- Berquò Elza Peter Xenos (eds.), 1992. – *Family systems and cultural change*. – Oxford, Clarendon Press, 222 p.
- Bledsoe Caroline et Pison Gilles (éds.), 1994. – *Nuptiality in Sub-saharan Africa. Contemporary anthropological and demographic perspectives*. – Oxford, Clarendon press, 326 p.
- Bongaarts John, 2001. – Household size and composition in the developing world in the 1990s, *Population Studies*, vol. 55, p. 263-279.
- Bongaarts J. 2006. "The causes of stalling transitions" *Studies in Family Planning* 37(1): 1-16.
- Bongaarts J. 2008. "Fertility transitions in developing countries: progress or stagnation?" *Studies in Family Planning* 39(2): 105-110
- Bongaarts, J., & Casterline, J. (2013). Fertility Transition: Is sub-Saharan Africa Different? *Population and Development Review*, 38(s1), 153-168.
- Bongaarts J., W. Mauldin, J. Phillips. 1990. "The demographic impact of family planning programs" *Studies in Family Planning* 21(6): 299-310.
- Bongaarts John, Frank Odile and Lesthaeghe Ron, 1984. – "The proximate determinants of fertility in sub-saharan Africa", *Population and Development Review*, vol. 10, n° 3, p. 511-537.
- Bongaarts John, Potter Robert G., 1983. – *Fertility, biology and behaviour. An analysis of the proximate determinants*. – New York, Academic Press, 230 p.
- Bongaarts J., S. Watkins. 1996. "Social interaction and contemporary fertility transitions" *Population and Development Review* 22(4): 639-82.

- Bradley S. Croft T. Fishel J. Westoff C. 2012. *Revising unmet need for family planning*. Calverton, Maryland, ICF International, MEASURE DHS, 2012, DHS Analytical Studies No. 25.
- Brilleau A., Roubaud F., et Torelli C., 2005, « *Le rôle de l'école dans la transition démographique* », *Stateco*, N°99 -2-3
- Caïn Mead, 1993.– "Patriarchal structure and demographic change", in : Nora Federici *et al.* (éds.), *Women's position and demographic change*, p. 43-60. – Clarendon Press, Oxford, 368 p.
- Caldwell John, 1982. – *Theory of fertility decline*. – Londres, Academic Press, 386 p.
- Caldwell J. C., I. O. Orubuloye, P. Caldwell. 1992. "Fertility decline in Africa: a new type of transition?" *Population and Development Review* 18(2): 211–242.
- Calvès Anne-Emmanuèle, 2007. – "Trop pauvre pour se marier ? Crise de l'emploi urbain et entrée en première union des hommes au Burkina Faso", *Population*, n°62, pp. 339-360.
- Calvès, Anne E. et Richard Marcoux, 2008. – Le processus d'individualisation "à l'africaine", *Sociologie et sociétés*, vol. 39, no 2, pp.5-18.
- Casterline J. 2001. "The pace of fertility transition: national patterns in the second half of the twentieth century" *Population and Development Review* 27(Supp): 17-52.
- Cleland J., C. Wilson. 1987. "Demand theories of the fertility transition: an iconoclastic view" *Population Studies* 41(1): 5-30.
- Cleland J., Set al.. 2006. "Family planning: the unfinished agenda" *Lancet* 368(9549): 1810-827.
- Cleland J., R. Ndugwa; E. Zulu. 2011. "Family planning in sub-Saharan Africa: progress or stagnation?" *Bulletin of the World Health Organization* 89: 137-143.
- Coussy Y. J., J. Vallin (eds). 1996. *Crise et population en Afrique*. Paris : Ceped.
- Castle Sara, 1995. – Child fostering and children's nutritional outcomes in rural Mali: the role of female status in directing child transfers, *Social Science and Medicine*, 40 (5): pp. 679-693.
- Castle, S.E. (1993). Intra-household differentials in women's status: household function and focus as determinants of children's illness management and care in rural Mali. *Health Transition Review* 3, 137–156.
- Davis Kingsley, 1963. – "The theory of change and response in modern demographic history", *Population Index*, vol. 29, n° 4, p. 345-366.
- Garenne, Michel.2004. Age at Marriage and Modernisation in Sub-Saharan Africa. *Southern African Journal of Demography*, Vol. 9, N° 2, 2004, P. 59-79
- Garenne, Michel. 2014. *Trends in Marriage and Contraception in Sub-Saharan Africa: A Longitudinal Perspective on Factors of Fertility Decline*. DHS Analytical Studies No. 42. Rockville, Maryland, USA:
- Desgrées-du-Loû A and Brou H. 2005. Resumption of sexual relations following childbirth: norms, practices and reproductive health issues in Abidjan, Côte d'Ivoire. *Reproductive Health Matters*, 2005, 13: 155–163.
- Delaunay Valérie, 1994. – *L'entrée en vie féconde, expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais* – Paris, Ceped, 326 p. (Les Études du Ceped, n°7).
- Delaunay, V., A. et al. 2014. "Entourages, prises en charge et bien-être de l'enfant en Afrique : comment améliorer les outils de la démographie ?" in *Trajectoires et âges de la vie*, edited by AIDELF
- Desai, S. (1992). Children at Risk: The Role of Family Structure in Latin America and West Africa. *Population and Development Review* 18, 689–717.
- Dozon J-P., 1986. – "En Afrique, la famille à la croisée des chemins", in : Burguière et al.. (*ss la dir. de*), *Histoire de la famille, T.3 : Le choc des modernités*, Armand Colin, Le Livre de Poche. – Paris, p. 393-442.
- Eloundou-Enyegue Parfait and Lindy B. Williams, 2006. – Family Size and Schooling in Sub-Saharan African Settings: A Reexamination, *Demography*, Vol. 43, No. 1, pp. 25-52
- Ferry Benoit (Ss la dir.), 2007. – *L'Afrique face à ses défis démographiques. Un avenir incertain*. – Paris, AFD-Ceped-Karthala, 379 p.
- Foote K., K. Hill, L. Martin (eds). 1996. *Changements démographiques en Afrique sub-saharienne*. Paris : Ined (Coll. Travaux et documents, Cahier n° 135).
- Gage Anastasia et al., 1996. – *Household structure, socioeconomic level, and child health in sub-saharian Africa*. – Demographic and health Surveys, Analytical reports n°1, Macro Int.
- Gnomou-Thiombiano B. (2014), Genre et prise de décision au sein du ménage au Burkina Faso, *Cahiers québécois de démographie*, vol. 43 (2) : 249-278.
- Goode W.J., 1963. – *World revolution and family patterns*, The free press of Glencoe. – London, 432 p.
- Goody E., 1982. – *Parenthood and social reproduction. Fostering and Occupational Roles in West Africa*. Cambridge: Cambridge University Press, Cambridge Studies in Social Anthropology no. 35: 348 p.
- Guyer Jane, 1981. – Household and Community in African Studies, *African Studies Review*, Vol. 24, n°2-3, p. 87-137. [Social Science and Humanistic Research on Africa: An Assessment]
- Hajnal John, 1953, « Age at marriage and proportions marrying », *Population Studies*, vol. VII, n° 2, p. 111-136.

- Herrera J. et Torelli C., 2013, Travail domestique et emploi : quel arbitrage pour les femmes ? in. De Vreyer P. et Roubaud F. *Les marchés du travail en Afrique subsaharienne*, Paris, IRD/AFD, pp. 231-260.
- Hertrich Véronique, 1996. – *Permanences et changements de l'Afrique rurale : dynamiques familiales chez les Bwa du Mali*. – Paris, Ceped, 548 p. (Les Études du Ceped n°14).
- Hertrich Véronique, 2006. – La polygamie : persistance ou recomposition ? Le cas d'une population rurale du Mali, *Cahiers québécois de démographie*, vol. 35, n°2, p. 39-70
- Hertrich Véronique, 2007. – Le mariage, quelle affaire ! Encadrement social et privatisation de l'entrée en union en milieu rural malien, *Sociologie et sociétés*, vol. XXXIX, n°2, p. 119-150.
- Hertrich Véronique, 2013. – Freer unions, more complex itineraries? Male premarital life in rural Mali, *Journal of Comparative Family Studies*, May-June 2013, Vol. 44, No.3, p.361-385.
- Hertrich Véronique, 2014. – Migration adolescente et autonomie féminine en matière de divorce en Afrique. Réflexions à partir d'un suivi de population au Mali, *Cahiers québécois de démographie*, Vol. 43, n°2, p. 279-313.
- Hertrich Véronique, Solène Lardoux, 2014. – Âge à l'entrée en union des femmes en Afrique. Les données des enquêtes et des recensements sont-elles comparables ?, *Population*, Vol. 69 (3), p. 399-432.
- Hertrich Véronique, Marie Lesclingand, 2012. – Adolescent migration and the 1990s nuptiality transition in Mali, *Population Studies: A Journal of Demography*, Vol. 66, N°2, pp. 147-166.
- Hertrich Véronique, Marie Lesclingand, 2013. – Adolescent migration in rural Africa: a challenge to gender and inter-generational relationships? Evidence from Mali, *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol 648 (1), July 2013, p. 175-188,
- Hertrich Véronique, Marie Lesclingand et Amandine Stephan, 2011. – *Suivi longitudinal au Mali. Le système de collecte et les différents types de données* – Ined, 100 p.
- Hertrich Véronique et Locoh Thérèse, 1999 – *Rapports de genre, formation et dissolution des unions dans les pays en développement*. – Liège, UIESP, 62 p. [Série "Gender in Population Studies", éditée par Antonella Pinnelli]
- Imhoff Evert van, Post Wendy. 1998. Microsimulation Methods for Population Projection. *Population: An English Selection*, 10 (1, New Methodological Approaches in the Social Sciences), pp. 97-138.
- Jacquemin, M., 2012. « *Petites bonnes* » d'Abidjan. *Sociologie des filles en service domestique*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales.
- Jain A., J. A. Ross. 2012. "Fertility differences among developing countries: are they still related to family planning program efforts and social settings?" *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health* 38(1):15–22.
- Jejeebhoy Shireen J. (Ed.), 1995 – *Women's education, autonomy, and reproductive behaviour : experiences from developing countries*. – Oxford, Clarendon Press, 306 p.
- Johnson-Hanks, J. 2002a. On the modernity of traditional contraception: time and the social context of fertility. *Population and Development Review*, 28(2), 229-249.
- Johnson-Hanks, J. 2002b. The lesser shame: abortion among educated women in southern Cameroon. *Social Science & Medicine*, 55(8), 1337-1349.
- Johnson-Hanks et al., 2011, *Understanding Family Change and Variation: Toward a Theory of Conjunctural Action* (Understanding Population Trends and Processes). Springer
- Knodel J., E. van der Walle. 1979. "Lessons from the past: policy implications of historical fertility studies" *Population and Development Review* 5: 217-245.
- Lam David, Leticia Marteleto, 2008. – Stages of the Demographic Transition from a Child's Perspective: Family Size, Cohort Size and Children Resources, in: *Population and demographic review*
- Lardoux Solène, 2009, *Le mariage au Mali. Témoignages*, Paris, L'Harmattan, 2009, 187 p
- Leridon Henri, 2006, Natural fertility and controlled fertility: levels and models, in: Graziella Caselli, Jacques Vallin, and Guillaume Wunsch, *Demography: analysis and synthesis*. Vol. 1. - Amsterdam: Elsevier, Chapter 34, p. 467-477.
- Leridon Henri, 2015, *Afrique : l'explosion démographique, Futuribles*, 407, p. 5-21.
- Lesclingand Marie, 2004b. "Nouvelles stratégies migratoires des jeunes femmes rurales au Mali : de la valorisation individuelle à une reconnaissance sociale", *Sociétés contemporaines* n°55, pp. 21-42.
- Lesclingand Marie, 2011. – Migrations des jeunes filles au Mali : exploitation ou émancipation ?, *Travail, Genre et Sociétés*, n°25, pp. 23-40
- Lesthaeghe Ron (éd.), 1989. – *Reproduction and Social Organization in Sub-Saharan Africa*. – Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 556 p.
- Lloyd Cynthia and Ann. Blanc, 1996. – Child's Schooling in Sub-Saharan Africa: The Role of Fathers, Mothers, and Others, *Population and Development Review* 22:265-98.

- Lloyd, C.B., and Desai, S. (1992). Children's living arrangements in developing countries. *Population Research and Policy Review* 11, 193–216.
- Lloyd Cynthia B., 2005, *Growing Up Global: The Changing Transitions to Adulthood in Developing Countries*, Washington, The National Academies Press, 720 p.
- Locoh Thérèse, 1996. – "Changements de rôles masculins et féminins dans la crise : la révolution silencieuse", in : Jean Coussy et Jacques Vallin (dir.) *Crise et population en Afrique. Crises économiques, programmes d'ajustement et dynamiques démographiques*, p.445 - 470.- Paris, CEPED, x p.+580p. (Les Études du CEPED, n°13).
- Locoh Thérèse, 2002, « Les facteurs de la formation des couples », in Caselli Graziella, Vallin Jacques., Wunsch Guillaume (eds), *Démographie, analyse et synthèse. Volume II – Les déterminants de la fécondité*, Paris, Ined, p. 103-142
- Locoh T. (dir.), 2008, *Genre et sociétés en Afrique : implications pour le développement*, Paris, Cahiers de l'INED.
- Locoh Thérèse, 2009. « La ville africaine, un creuset des nouvelles dynamiques familiales ? » in Mouftaou Amadou Sanni et al.(dir.) *Villes du sud, Dynamiques, diversités et enjeux démographiques et sociaux*, p.23-40. Paris, Editions des archives contemporaines, 369 p. [Agence universitaire de la francophonie]
- Locoh Thérèse, 2012. – « Marché du travail et genre en Afrique subsaharienne : les africaines à l'ouvrage »,9 p.. - in Margaret Maruani (dir.) *Le travail des femmes dans le monde*. Paris, La découverte.
- Locoh Thérèse, Hertrich Véronique (éds.), 1994. – *The onset of fertility transition in sub-Saharan Africa*. – Liège, IUSSP, Derouaux Ordina Editions, 308 p.
- Locoh, T. et M-P. Thiriati (1995). Divorce et remariage des femmes en Afrique de l'Ouest. Le cas du Togo, *Population* 50(1):61-93.
- Machiyama K. 2010. *A Re-examination of Recent Fertility Declines in Sub-Saharan Africa*. DHS Working Papers No. 68. Calverton, Maryland, USA: ICF Macro.
- Mair Lucy, 1974, *Le mariage. étude anthropologique*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 235 p.
- Marcoux Richard (dir.), 2009. *Mémoires et démographie : Regards croisés au Sud et au Nord*. Québec, AUF Presses de l'Université Laval, collection Cahiers du CIEQ, p. 61-97.
- Meekers Dominique, 1992, "The process of marriage in African societies: A multiple indicator approach", *Population and Development Review*, 18(1), pp. 61-79.
- Mensch, Barbara S., Grant Monica, Blanc Ann, 2006, "The changing context of sexual initiation in sub-Saharan Africa", *Population and Development Review*, 32(4), pp. 699-727.
- Mercklé P., 2005, « Une sociologie des "irrégularités sociales" est-elle possible ? », *Idees, la revue des sciences économiques et sociales*, n° 142, décembre, pp. 22-29.
- Moguéro L., 2009, « Scolarisation des filles à Dakar au cours de la décennie 1990-2000. Entre injonction internationale et réticences de la société », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, N°8, pp.191-209.
- Moguéro L., 2011, « La démocratisation de l'école à Dakar : les enseignements d'une enquête biographique », *Autrepart*, Revue des Sciences Sociales au Sud, N°59, Vol 3, pp.91-108
- Moguéro L. 2013 « De la scolarisation à l'emploi des femmes : un parcours contrarié », in. Chevallier D. et al., *Bazar du genre. Féminin/Masculin en Méditerranée*, MUCEM, Textuel, pp. 110-114
- Marie Alain (éd.), 1997. – *L'Afrique des individus. Itinéraires citadins dans l'Afrique contemporaine (Abidjan, Bamako, Dakar, Niamey)*.– Paris, Karthala, 438 p.
- Merli M. and A. Palloni. The HIV/AIDS Epidemic, Kin Relations, Living Arrangements, and the African Elderly in South Africa. In National Research Council, editor, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, 2006.
- Montgomery M., J. Casterline. 1996. "Social learning, social influence, and new models of fertility" *Population and Development Review* 22: 151-175.
- Pennec Sophie, Gaymu Joëlle, Théré Christine, 2000.– Coexistence des générations et régimes démographiques. In: *Régimes démographiques et territoires : les frontières en question* : Actes du colloque international de l'Aidelf, La Rochelle, 22-26 septembre 1998. Paris, PUF, pp. 33-44. (Aidelf; 9).
- Moultrie, T. A., Sayi, T. S., & Timæus, I. M. (2012). Birth intervals, postponement, and fertility decline in Africa: A new type of transition?. *Population studies*, 66(3), 241-258.
- Netting McC., Wilk R.R. et Arnould E.J. (éds), 1984. – *Households. Comparative and historical studies of the domestic group*, University of California Press, 480 p.
- Nowik L., Lecestre Rollier B. (dir), 2015. *Vieillir dans les pays du Sud. Les solidarités familiales à l'épreuve du vieillissement*, Karthala, Paris.

- Oppenheim Mason Karen, 1993. – “The Impact of Women’s Position on Demographic Change during the Course of Development”, in : Nora F. et al (Eds.), *Women’s Position and Demographic Change*, p. 19-42. – Oxford, Clarendon Press, 368 p.
- Oppenheim Mason Karen, 1997. – “Gender and demographic change: what do we know ?”, in : G. W. Jones et al. (éd.), *The continuing demographic transition*, p. 158-182. – Oxford, Clarendon Press.
- Ortega Orsona Jose A., 2014, “A characterization of world union patterns at the national and regional level”, *Population Research Policy Review*, 33(3), pp. 161-188.
- Page H and Lesthaeghe R, *Child-Spacing in Tropical Africa: Traditions and Change*, London: Academic Press, 1981
- Parkin David et Nyamwaya David (éd.), 1987. – *Transformations of african marriage*. – Londres, International African Seminars, 350 p. (New Series, n° 3).
- Pilon Marc, Locoh Thérèse, Vignikin Emilien, Vimard Patrice (Eds), 1997. – *Ménage et famille en Afrique : approches des dynamiques contemporaines*. – Paris, CEPED/ORSTOM/URD/INS. (Études du Ceped n°15), 408 p.
- Pilon Marc, Vignikin Kokou, 2006. – *Ménages et familles en Afrique sub-saharienne*. – Paris, Éditions des archives contemporaines et AUF, 131 p.
- Pison Gilles, 1982. – *Dynamique d'une population traditionnelle : les Peul Bandé (Sénégal oriental)*, Travaux et Documents, Cahier n° 99, INED-PUF. – Paris, 278 p.
- Pison Gilles, 1987. – "Polygyny, fertility and kinship in a region of sub-saharan Africa", in *The cultural roots of african fertility regimes. Proceedings of the Ife Conference, February 25 - March 1, 1987*, p. 16-27.
- Randall, Sara, Coast, Ernestina and Leone, Tiziana, 2011. – Cultural constructions of the concept of household in sample surveys. *Population studies*, 65 (2). pp. 217-229.
- Rasugu Omariba, D. Walter, Boyle Michael H. 2007. – Family structure and child mortality in Sub-Saharan Africa: cross-national effects of polygyny, *Journal of marriage and family*, vol. 69, n° 2, p. 528-543.
- Rollet Catherine, 1995. – La construction d'une culture internationale autour de l'enfant, in : *Autour d'Alain Girard. Comment peut-on être socio-anthropologue ?* – Paris, L'Harmattan, 142-167.
- Rossier C., J. Hellen (2014) « Traditional Birth Spacing Practices and Uptake of Family Planning During the Postpartum Period in Ouagadougou: Qualitative Results”, *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, 40(2):87–94
- Rossier, C., Senderowicz, L., & Soura, A. 2014. Do natural methods count? Underreporting of natural contraception in urban Burkina Faso. *Studies in Family Planning*, 14(2), 171-182.
- Ryder Norman, 1983. – Fertility and family structure, *Population Bulletin*, n° 15, p. 15-33.
- Tabutin, D. et Schoumaker. B., (2004). La démographie de l’Afrique au sud du Sahara des années 1950 aux années 2000. Synthèse des changements et bilan statistique, *Population*, 59, 3-4 : 519-622.
- Sajoux Muriel (coord.), 2015, Vieillesse et vieillissement en Afrique, *Mondes en développement*, 2015/3 (n° 171), 170 p.
- Sauvain-Dugerdil Claudine (Ed), 2014. *Application de l'approche des capacités de Sen à l'analyse démographique en Afrique. Études de la population africaine (n° spécial)*, 28(2).
- Sauvain-Dugerdil Claudine, Bassoutoura Gakou, Fatou Berthé et Abdoul W. Dieng, 2008. – The start of the "Sexual Transition" in Mali : risks and opportunities, *Studies in Family Planning*, dec 2008.
- Shapiro David, Gebreselassie Tesfayi, 2014, “Marriage in Sub-Saharan Africa: Trends, determinants, and consequences”, *Population Research Policy Review*, 33(2), pp. 229-255.
- Sear, R., Steele, F., McGregor, I.A., and Mace, R. (2002). The Effects of Kin on Child Mortality in Rural Gambia. *Demography* 39, 43–63.
- Sear Rebecca , Mace Ruth , 2008. – Who keeps children alive? A review of the effects of kin on child survival,, *Evolution and Human Behavior*, vol. 29, n° 1, p.1-18.
- Segalen Martine, 1988. – Le mythe de la famille occidentale, in : Martine Segalen, *Sociologie de la famille*, p. 313-325. – Paris, Armand Colin. (1ère édition : 1980).
- Segalen Martine, 2010. – À qui appartiennent les enfants ? – Paris, Tallandier, 207 p.
- Serra Renata, 2009. – Child Fostering in Africa: When Labor and schooling motives may coexist, *Journal of Development Economics*, vol. 88, p. 157-170.
- Shorter Edward, 1977. – *Naissance de la famille moderne* – Paris, Armand Colin, 128 p.
- Simon Dominique, Alayne Adams and Sangeetha Madhavan, 2002. – Women’s Social Power, Child Nutrition and Poverty in Mali, *J. Biosoc. Sci.*, vol. 34, p. 193-213.
- Suremain Charles-Édouard de, Doris Bonnet (dir.), « L’enfant du développement », *Autrepart*, n° 72, 2014, 250 p., Paris, Les Presses de Sciences Po
- de Singly François, 2009. – *Sociologie de la famille contemporaine* – Paris, Seuil, 379 p.

- Tabutin, Dominique, Masquelier, Bruno, 2013. *Ralentissements, résistances et ruptures dans les transitions démographiques. Actes de la Chaire Quetelet 2010*, éd., Presses universitaires de Louvain: Louvain-la-Neuve, 298 p.
- Temin, M., M. R. Montgomery, S. Engebretsen et K. M. Barker. 2013. *Girls on the Move : Adolescent Girls & Migration in the Developing World*. A Girls count report on adolescent girls. New York, Population Council.
- Unesco, 2009 « Rapport de revue de la Politique d'Éducation et de Protection de la Petite Enfance au Sénégal », BREDA, <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001833/183355F.pdf>
- United Nations, 1990, *Patterns of first marriage : timing and prevalence*, Department of International Economic and Social Affairs of the United Nations Secretariat, New York
- United Nations, 2013, *World Marriage Data 2012*, United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division.
- United Nations, 2015. – *World Population Prospects: The 2015 Revision*. [Department of Economic and Social Affairs, Population Division, <http://esa.un.org/unpd/wpp/index.htm>]
- Vallin Jacques (éd.), *Du genre et de l'Afrique. Hommage à Thérèse Loco*. p. 227-246. – Paris, Ined, 666 p.
- van De Walle Etienne, 1968, "Marriage in African censuses and inquiries", in William Brass et al., *The Demography of Tropical Africa*, Princeton, Princeton University Press, pp.183-238.
- van de Walle Etienne, 1996. – "L'âge au mariage : tendances récentes" in : Foote Karen et al. (éds.), *Changements démographiques en Afrique subsaharienne*, p. 119-154 – Paris, PUF/INED, 371 p. (Travaux et documents, Cahier n° , 135).
- van de Walle Étienne (Ed), 2006. – *African households : censuses and surveys*. – Armonk (N.Y.), US : M.E. Sharpe, 247 p.
- Vignikin et P. Vimard (dir.), 2005. *Familles au Nord, familles au Sud*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant : 155-177
- Vimard Patrice, 1993. – Modernité et pluralité familiales en Afrique de l'Ouest, *Revue Tiers Monde*, t. XXXIV, n° 133, janvier-mars 1993, p. 89-115.
- Vimard Patrice, Fassasi Raïmi 2013. – Changements démographiques et développement durable en Afrique - Paris : L'Harmattan, 102 p
- Wachter, K.W., E.A. Hammel, and P. Laslett. *Statistical studies of historical social structure*. Population and social structure. Academic Press, 1978.
- Wayack Pambè Madeleine et Soufianou Moussa (2014) : « Inégalités entre les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les femmes à Ouagadougou : entre déterminisme et spécificités », *Cahiers québécois de démographie* 43 (2) : 315-343
- Wayack-Pambe M., Pilon M., 2011 – « Sexe du chef de ménage et inégalités scolaires à Ouagadougou (Burkina Faso) », *Autrepart*, n°59, pp.125-144.
- Westoff, C. F. 1988. The potential demand for family planning: a new measure of unmet need and estimates for five Latin American countries. *International Family Planning Perspectives*, 45-53.
- Westoff Charles, 2003. – *Trends in Marriage and Early Childbearing in Developing Countries*, DHS Comparative Reports N°5, Calverton, Maryland, ORC Macro, 53 p.
- Westoff, C. F. 2007. Recent trends in rates of sexual activity in sub-Saharan Africa. *Journal of Biosocial Science*, 39(06), 895-904.